Jean-Michel VAPPEREAU *	38
La répétition freudienne après 45, *,	**Ecole Normale Supérieure (E.N.S) - 45 r Ulm 75005 PARIS** le mardi 19 janvier (salle des Résistants, 1er étage droite) 2 février, 9 février, 16 février et 23 février (salle Celan, r-d-c droite)
mardi 09 février 2010 à Paris Salle Celan,	**La répétition freudienne après 45**, *, 1965 - 2010 à l'ENS, la répétition est toujours aussi jeune et fringante après quarante-cinq ans passé dans le formol, intacte, elle est bien conservée. ... Nous reprendrons ici, en hommage à Lacan, le chemin de la construction nécessaire des opérateurs de l'aliénation et de la séparation, le poinçon du fantasme, pour cerner la répétition d'un geste Newtonien, avec sa formule d'influence insensée, démoniaque, à distance de l'entendement kantien. (Quatre présentations du même & 4.Les diagrammes des domaines successifs, Dμ , ou .html,), Schémas, diagrammes du cours, ici,
MP3,	
Études freudiennes, **Études lacaniennes**, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	LACAN. J, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN. J, Textes : elp, staferla, VAPPEREAU.J-M, Site, & sur gaogoa, Le *vel* de l'aliénation, le *velle* de la séparation ; Quatre présentation du même, 2 ; La logique du fantasme et sa topologie dans le diagramme d'E-V de 4 ronds,
Sous l'égide du Centre International de Recherche sur la Philosophie Française Contemporaine de l'ENS/Ulm (Ciepfc) avec Alain Badiou, Yves Duroux, Patrice Maniglier et Bertrand **Ogilvie**,	Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clic droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !
	Version 03, 19-02-2025

Prévention p62

La psychose paranoïaque, ... p5

La synchronie contient la diachronie,
Un rêve de linguiste !
Le protocole de couleurs ou de hachures du *daoshi* Vappereau,

Du *symptôme* de Freud (*la réalité psychique*), bleu, au *Sinthome* de Lacan, noir !
Du traitement possible de la psychose paranoïaque,
Le délire : un *acting-out* comme transfert sans lecture,

Mise en perspective dans le traitement des psychoses,
Sinthome et Symptôme : définitions,
La psychose paranoïaque lacanienne comme personnalité.
Sa figuration par le nœud de trèfle,

La lisibilité, ... p12

Lire et *écouter*, même nécessité de *lecture* !
Le carrefour topologique : *signifiant* et *lettre*,
Le rejet de la *lisibilité*, la forclusion,
Les peuples de la lecture souffrent !
Le Japon top-one sur l'échelle du snobisme,

Le credo paranoïaque : destruction de la lisibilité, monétarisme, évaluation, numérisation,
Les mathématiques sont une écriture,
Ecriture et parole ont une inertie inverse. (*Dogmatique ou antidogmatique*),
Lacan dédogmatise Freud, comme Kojève a dédogmatisé Hegel,

La séparation, ... p15

Définir la séparation pour définir la répétition freudienne !
L'automatisme de la répétition et la *chaine signifiante*,
Le désir comme moteur, *la perte des objets* : sein, placenta, excréments, ...
... font le lit de la jalousie, de l'anorexie, de l'addiction, du suicide, (*objets des pulsions freudiennes*),
Les cataplasmes des solutions publiques, les gentils parents déresponsabilisés,

Du *Rien*, de l'*ensemble vide* de Cantor, ∅, et de l'*objet a* de Lacan,
Fin d l'initiation pour une ère de l'enseignement ! Du Maitre au Professeur !
Perte de la composante sexuelle dans la transmission des idéaux du groupe !
L'escroquerie du commerce du savoir !

Pétainisme et nazisme une perspective française !
Les défaillances du Politique, les signes avant-coureurs de la ségrégation,
Où l'anti-ségrégation conduit à la ségrégation ! Du campus aux camps, la voie royale !?

Psychiatrie voir psychanalyse non exemptes de ces dérives !

L'exclusion des Sujets,
Mai 68 : abstract pour les nuls !
L'exclusion des Sujets surgit là où la lecture, la parole, et la logique sont mises à mal,

Le savoir, l'écriture, la lisibilité,..... p20

La psychanalyse promeut la raison !
Le siège du Savoir : à l'assaut !

Leroi-Gourhan, (*portrait au laser*), Lacan, (*en Sherlock*), en file indienne derrière
Freud, (*circonspect*), découvrent *l'insensé* du *phonème* et du *trait unaire*.
La *lisibilité* précède la parole, la lecture et l'écriture ! (*lisibilité comme découpage*),
Différencier : un tableau, une photographie, une représentation, une caricature, une description textuelle,

Le trait unaire : les pots funéraires troués, les crânes troués, ... une écriture qui se cherche !
Tout comme le *symptôme*, qui n'est pas encore une écriture constituée !
La fonction du fantasme, comme aboutissement d'un processus d'écriture qui nécessite une invention, chaque analysant doit trouver son écriture ...
L'intérêt des disques, c'est le mouvement, la diachronie,

Le mouvement, l'intersection. p25

Passage du diachronique au synchronique,
Quand la zone double *déBoole* ... !
Correspondance étape par étape entre les figures géométriques diachroniques et leur diagramme synchronique respectif,

La scène du crime ! Une dialectique de l'intersection avec : + et -, couleurs, hachures, vide, et le *proc...* : Boole !
Le néant des hachures de l'aliénation, et l'ensemble des combinaisons de S, a et A, a',
Le théorème de Jordan ! La non-connexité,

Le jeu des graphes topologiques, des points de capiton, des diagrammes, ... de la bande *d'abrutis débiles* : Lacan- Soury-Vappereau,
Différencier : Intersection ensembliste, conjonction logique, produit Booléen. Classe et ensemble.
Il y a et il n'y a pas de métalangage,

Ma logique modifiée, ma modification de la logique, Lacan il appelle ça la modification de l'intersection, la séparation, ... lien avec le métalangage,

Le narcissisme, ... p35

Le narcissisme dans tous ses états ... ! : Intrinsèque, extrinsèque, géolocalisation, drone, miroir, canidés, japonais, Schreber, Narcisse, ombre de l'objet,

L'image narcissique dans le miroir coordonne les éléments en pointe, l'identité et la différence symétriques, la fonction paternelle, le nœud borroméen,
Si vous vous reconnaissez dans le miroir c'est que vous vous pensez comme une montre molle de Salvador Dali, raplapla !

Action (effective) sur les neurones, ... p37

Le casse-tête logique ! :
¬ x (*non x*) « *ou* » : x+1,
± ¬ x = x +1, la négation logique,
dans cette mathématique 1 – x c'est la même chose que 1 + x,
Soustraire et additionner ... c'est la même chose ! Selon T, G ou L ! Et c'est marrant ! (∩ !),

x = - x,
1 + 1 = 0, (*en algèbre de Boole*,),
Le phénomène de l'éclipse !
La notion de limite, (*idéologie* !),
La question du père,

Écrire en *algèbre de Boole* les étapes du mouvement des disques,
La liaison du discontinu et du continu, analyse et synthèse,
L'effectivité de la répétition,

$x^2 = x$, démonstration, (*plébiscitée !*),
Opérations sur l'ensemble B, Construction sur l'anneau de Boole,
La *logique modifiée*, la *topologie du sujet*, est une (des) *algèbre de Boole* ou un (des) *anneau de Boole* de caractéristique deux.
Savoir axiomatiser, la dialectique à l'œuvre !

Application sur le diagramme synchronique et les figures diachroniques

Jeux récréatifs pour se désennuyer durant l'été !
Ecriture de la zone SA,

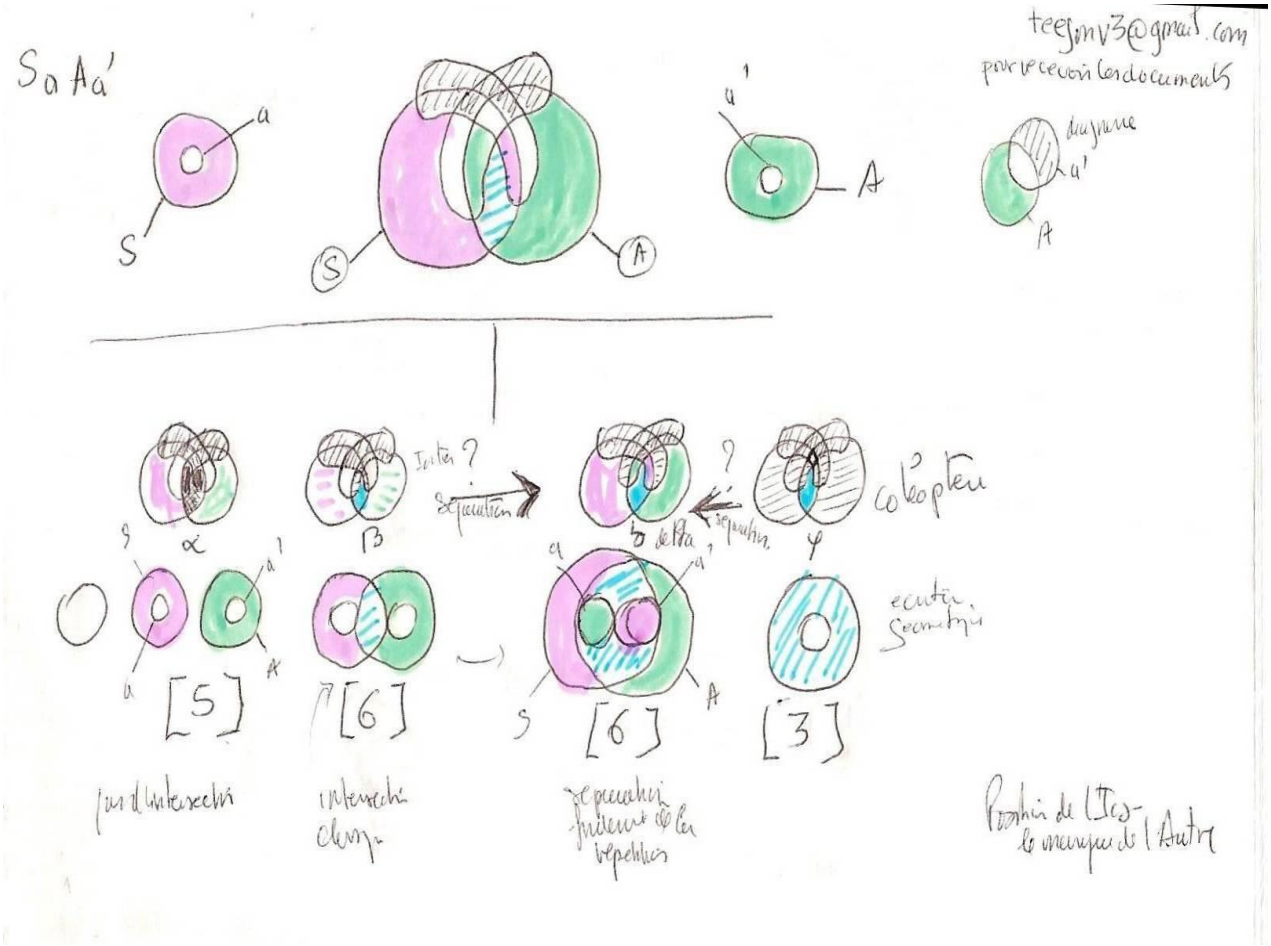
Le Sujet trouve dans le manque (a') de l'Autre, la partie qu'il a perdue et que l'Autre va trouver dans le manque (a) du Sujet, *la partie qui lui a été retranchée*,
& donc *la castration de l'Autre trouve son issue dans l'objet a !*
L'ordre φ des coléoptères,
....

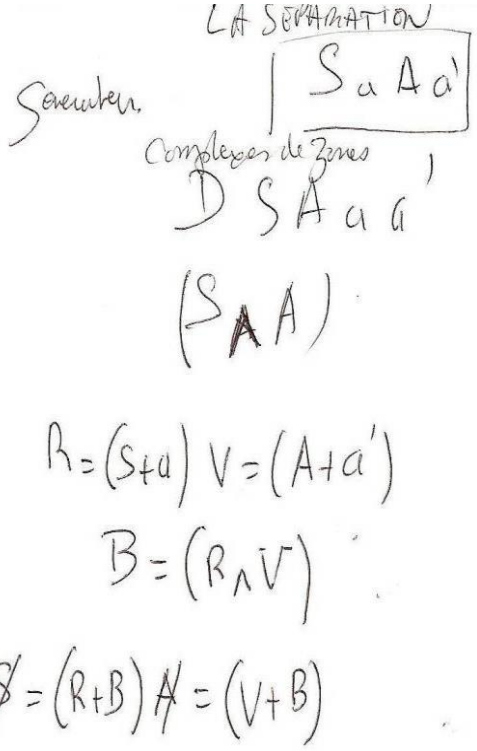
I-00.00

La psychose paranoïaque,

La synchronie contient la diachronie,
Un rêve de linguiste !?
Un rêve qui fonctionne dans le cas de la s..... !

au tableau !? (avec le bémol indiqué ci-dessus),





Ceux qui n'ont pas reçu ces trois feuilles fin septembre ou début octobre, *c'est extrait d'un texte* qui s'appelait : *le vel de la séparation*, (JMV,), il y a trois feuilles, que j'ai renvoyé la semaine dernière à ceux dont j'avais l'adresse avec une quatrième feuille, donc j'ai envoyé *quatre feuilles* la semaine dernière, (Quatre présentations du même & 4.Les diagrammes des domaines successifs, Dμ , ou .html,), plus *le texte* qui datait de septembre octobre, ceux qui n'ont pas ces feuilles dans leur ordinateur, je vous propose de m'envoyer un émail vide et par retour du courrier pour recevoir les documents à l'adresse émail teejmv3@gmail.com ,

La planche envoyée est reproduite au tableau, *inversée*, les disques troués sont au dessus, et le
10 diagramme qui correspondent à la *synchronie* sont au-dessous, dans la *synchronie* (*1 diagramme*) ils correspondent à ce mouvement *diachronique* (*en quatre étapes ici*) , (*4 figures géométriques de deux disques troués*)), (*planche reproduite ci-dessous*),

1. 2 **Transcription des étapes successives dans ce domaine D_0 (objets)**

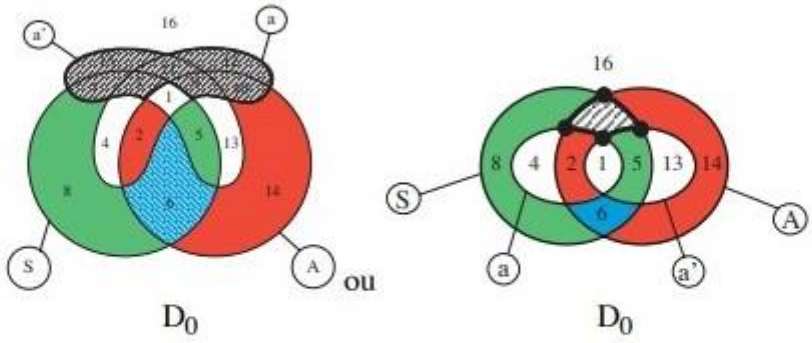
Nous transcrivons ces étapes du mouvement par des changements du domaine caractéristique de chacune d'entre elles.

Reformulons le mouvement des disques de couleurs de manière plus réduite en ne retenant que quelques étapes singulièrement significatives pour notre propos.

(α) (β) (δ) (φ)

La conjonction, sa version ensembliste s'appelle l'intersection, algébrique (avec Boole) le produit, elle se trouve à l'étape (β) et la séparation qui la modifie à l'étape (δ) telles qu'elles apparaissent dans cette série diachronique des étapes du mouvement des deux disques.

Donnons sa version diagrammatique colorée en fonction de ces étapes du mouvement des disques grâce à une correspondance respectant les zones atomiques formants les deux disques déterminées par les quatre ronds et qui suit le couple d'opposition intérieur ou extérieur du diagramme,



D_0 D_0

A partir de ces différentes possibilités réunie dans un diagramme unique synchronique lié à l'écriture de Boole nous pouvons énumérer les étapes μ en les

16

(*ci-dessus extrait, page 16, du texte de J-M. **Vappereau** : La séparation enfin, 01-09-2009*)

Donc c'est un exemple parfait de ce rapport *synchronie/diachronie*, ou la *diachronie* est entièrement contenue dans la *synchronie*, c'est un rêve de *linguiste*, un idéal de linguiste, *Saussurien* ou
20 *Jakobsonien*, il est évident que ça ne se passe pas comme ça !,

Pourquoi pas se donner une occasion où ça marcherait bien ce que dit Saussure !

Pour réfléchir pourquoi ça ne marche pas en matière de langue, soit ils veulent être *réaliste* et ils veulent que ça marche pas, et ils ne s'intéressent qu'aux trucs qui ne marchent pas, soit ils considèrent que c'est *idéaliste* et que ça pourrait marcher, et bien non, ça peut marcher !

Et bien non, ça peut marcher mais dans un cas qu'il faut spécifier !

Il faudrait dire pourquoi *ça peut marcher* dans ce cas là, dans ce type de cas là, dans ce type de problème, et ce problème ça s'appelle *la séparation*, et ce type de problème qui s'appelle la séparation, on va faire des calculs aujourd'hui pour essayé de préciser cet opérateur que Lacan appelle *Séparation*,

Il dit que c'est une opération, c'est *la deuxième opération qui cause le sujet*, j'ai déjà mis sur Internet le texte qui définit l'autre opérateur, le texte qui définit *l'aliénation*, (JMV,) et ça je retrouverai cette *séparation aliénation* et les schémas de Lacan, et la question du *schéma R*, du *schéma L*, et du *schéma I*, la semaine prochaine pour conclure, parce que je ne sais pas encore s'il y aura une quatrième leçon !

Le protocole de couleurs ou de hachures du *daoshi* Vappereau,

Donc il s'agit de deux disques troués, je ne les ai pas emmenés ... les modèles physiques, je n'ai pas emmené les disques en plastiques *jaune* et *bleu*, et j'ai dessiné les disques au tableau, à la craie en *rouge* et *vert*, parce que dans mon chromatisme à moi, pour vous dire que c'est vraiment pas le modèle physique qui m'intéresse, dans mon chromatisme à moi, la superposition du *rouge* et du *vert*, ça donne du *bleu* !

C'est comme ça que j'ai dessiné les couvertures des fascicules de résultats, avec *la bande de moebius*, le borroméen pour *Etoffe*, ou pour *Nœud*, et c'est comme ça que je dessine et c'est comme ça que je dessine les schémas, depuis longtemps, R, L et I de Lacan,

Dans les livres qui sont en *noir* et *blanc*, j'emploie des hachures pour le bleu, c'est pour ça que j'ai conservé des hachures pour le bleu, puisque dans le schéma R de Lacan la zone dite de *la Réalité psychique* est hachurée en *noir* et *blanc*,

Puis j'ai choisi *une trame claire pour le vert*, puis *une trame grise plus foncée pour le rouge*, dans corps du livre, dans tous les *fascicules de résultats*, c'est quelque chose de fixe,

C'est un choix de couleurs, *rouge* et *vert* c'est les couleurs *taoïstes* que Mao a repris pour l'armée rouge, donc c'est pour vous dire que c'est le *Tao te King* qui est le plus intéressant, et donc c'est les couleurs taoïste et puis le bleu c'est justement parce que Lacan dans son séminaire, à un moment donné, il colorie, en *vert le symbolique*, en *rouge l'imaginaire* et la *réalité psychique ou le Réel*, c'est ça la discussion, il le met *en bleu,*

Du symptôme de Freud (*la réalité psychique avec Schreber*), bleu, au Sinthome de Lacan, noir !
Du traitement possible de la psychose paranoïaque,
Le délire : un acting out comme transfert sans lecture,

Alors du coup j'ai adopté ces couleurs, *le quatrième rond qui est le symptôme de Freud, le symptôme de Lacan* donc, et bien il le met *en noir*, et c'est ce qu'on discutera la semaine prochaine :

C'est comment s'acheminer vers une reprise grâce à ces calculs et grâce à ces figures,

Tout ce que **Lacan** a fait sur la psychose à partir de **Freud**, le *symptôme psychotique* tel que **Freud** le conçoit, (il) dit qu'il l'a surmonté, dit que *le paranoïaque échoue*, ce que j'appelle *le symptôme de **Freud***, avec *la Réalité psychique*, qu'il ajoute comme 4 eme rond, *le symptôme de **Freud*** qui devient *le symptôme de **Lacan*** quand dans le **Sinthome**, **Lacan** va définir a nouveau frais *la psychose paranoïaque comme personnalité*, et le *traitement* sur cette interrogation sur la relation qu'entretiennent le *nœud de trèfle* de la *psychose*, et *la chaîne borroméenne* qui écrit la structure, 08.08,

Moi je vous proposerai la formule suivante, de l'endroit où je voudrai vous inviter à avancer, c'est qu'il y a *un traitement de la psychose* qui *consiste* à *reconstituer* dans le délire, dans l'absence de lecture, dans le *transfert sans lecture*, c'est à dire *un acting out, c'est à dire un transfert sans analyse*, **Lacan**, lorsqu'il parle de *l'acting out*, il parle toujours de **Kris**, avec l'histoire de *la cervelle fraîche*, (Ernst **Kris**, Psychologie du Moi et interprétation dans la thérapie psychanalytique, 1951, lacanian memory ; & *document de l'*elp, *Lettres de LEFP-19-5, de Philipe **Julien**, L'homme aux cervelles fraîches, 8 pages, et la suite, ..., ajout du claviste*),

Alors évidemment ça ne fait pas *délire psychiatrique,* grande *somptuosité*, l'imaginaire de *l'effervescence*, c'est *une définition structurale de la psychose* :

Le *délire* : c'est *un acting-out*, c'est un *transfert* il faut bien distinguer ça du *passage à l'acte*,
C'est un transfert sans lecture, sans analyse, et c'est très fréquent dans l'analyse, car le transfert ça se produit automatiquement, comme il n'y a pas beaucoup d'analyse du transfert !

Mise en perspective dans le traitement des psychoses,

Et donc *cette question du traitement de la psychose ça intéresse n'importe quelle analyse* c'est pas réservé à des gens plus où moins mal élevés qui se tiennent mal à table, qui bavent un peu partout et qu'on appellent dans les hôpitaux *psychotiques*, parce qu'on sait pas de quoi on parle,

La *psychose freudienne* c'est **Schreber**, *le traitement de la psychose freudienne*, c'est **Freud** qui ajoute une suppléance à *la chaîne de **Schreber*** défaite, (*la réalité psychique, ajout du claviste*), c'est ce qu'on va voir avec *ces schémas*,

On va revoir ça, grâce à une nouvelle lecture, grâce à ces *couleurs*, qui apparaissent dans ces *schémas de **Lacan*** qui commentent **Freud**, et ensuite on se posera la question qu'est-ce-que **Lacan** fait dans le *Sinthome* ?,

C'était l'objet de ce cours pendant deux ans auparavant, et pendant deux ans, une année au *Collège International de Philosophie*, et puis un peu plus, un peu avant et un peu après j'ai traité pendant deux ans du Séminaire *le Sinthome*,

Ici et à Buenos Aires, donc il y a une version de ça en espagnol non traduite, alors je suis parti dans le *Sinthome*, de la notion que **Joyce** est *hystérique*, il n'est pas *psychotique* !

C'est les crétins qui disent qu'il est *psychotique*, ça veut dire que ceux qui ne savent pas lire, justement ceux qui délirent, c'est à dire ceux qui n'ont pas lu **Schreber** et qui n'ont pas lu **Joyce**, si vous lisez **Schreber** qui se demande « *que ce serait beau d'être une femme de subir l'accouplement et qui se met*

des boucles d'oreilles, torse nu, *le président qui gonfle sa poitrine pour essayer d'avoir des mamelles* » et bien c'est pas la même chose que Joyce si vous lisez *Ulysse* et même si vous lisez Finnegans ,

C'est pas parce que Finnegans ça ne plait pas au français qui ne comprennent rien à ce livre écrit en seize langues que Joyce est *psychotique* !

C'est aussi vrai pour les *névrosés* et les *pervers* d'ailleurs, il faudrait un peu dire de quoi on parle !

Donc moi ma proposition elle est de dire que Joyce n'est pas *psychotique* parce que Joyce ce n'est pas une *drag queen*, vous pouvez garder la formule si vous voulez une formule à quoi tenir, réfléchissez à ce que je veux dire par là, je veux dire par là que *Schreber*, il voudrait *être la femme de Dieu* !

Schreber a écrit *Les mémoires d'un névropathe*, lisez le texte dit Lacan, vous pouvez faire la différence entre le texte de Schreber, et *La montée au Carmel* ou *La nuit obscure* de St Jean de la Croix, c'est pas du tout pareil !

Ça c'est pour vous habituer, car Joyce ce sera plus difficile pour vous de le lire, mais aussi bien dans *Ulysse* que dans *Finnegans*,

Sinthome et Symptôme : définitions,
La psychose paranoïaque lacanienne comme personnalité.
Sa figuration par le nœud de trèfle (*à trois feuilles !, ajout du claviste*)

Lacan spécifie dans son écrit sur *Joyce le Symptôme*, qu'on arrête de mélanger *Sinthome* et *Symptôme* sans savoir de quoi on parle,

le Sinthome c'est l'écriture de l'ancien régime, du régime féodal, avant la coupure *thomiste*, c'est la manière d'écrire quelque chose qui s'écrit *en latin*, *Sinthome* !

Et quand on a injecté les lettres grecques du fait de la découverte des textes philosophiques en grec et de la naissance de la *philologie*, tout ça va nous conduire à Erasme, à ce qu'on appelle la *Renaissance*, là on injecte dans le français des *caractères grecs*, et on commence à écrire beaucoup de mots français avec ces lettres grecques et donc c'est un *nouveau régime d'écriture* !

Et comme le dit Marx, qu'est-ce que c'est qu'*un symptôme* ? *C'est un ancien système de production qui survit dans un nouveau système de production*, 13.53,

Donc qu'est-ce que c'est qu'un symptôme, *écrit en grec*, c'est la présence d'un Sinthome écrit en latin, ancien système de production caché derrière le nouveau système de production, donc il faut distinguer dans le symptôme, le Sinthome,

Et je dis que la théorie de la *psychose* chez Freud à partir du cas Schreber c'est *le symptôme* ce qui s'appelle la *suppléance*, la *réalité psychique* qui lui permet de faire tenir la chaîne, c'est *la suppléance, c'est le symptôme de* Freud.

Lacan le dit explicitement dans le séminaire *RSI*, l'année avant le *Sinthome*, et ensuite quand il aborde son séminaire le *Sinthome*, et bien il construit, lui, *un nouveau système de production de la psychose, qu'il appelle psychose paranoïaque* égal *personnalité*, c'est la même chose,

Il dit qu'il s'est trompé, qu'il n'était pas au cristal de son style dans sa thèse lorsqu'il a intitulé sa thèse, la relation, le rapport qu'il y a entre *la psychose paranoïaque et la personnalité*,

Lacan nous dit dans le *Sinthome* : il n'y a pas de rapport parce que c'est la même chose, qu'est-ce que c'est qu'*une psychose paranoïaque lacanienne*, *symptôme* pour Lacan, c'est la *personnalité*, et il identifie cette *personnalité*, ce symptôme, *cette paranoïa lacanienne comme personnalité*, cette *psychose paranoïaque*, il la spécifie, il l'écrit comme le *nœud de trèfle*,

Le nœud de trèfle, identifié à la psychose paranoïaque.

C'est ce à quoi nous reviendrons, c'est un nœud propre, fait d'un seul fils, dans lequel une partie de la chaîne borroméenne a été détruite, (*Entre autre, par la mise en continuité du triskel central du nœud borroméen, ajout du claviste*), donc il y a une nouvelle écriture de la *forclusion*,
(voir *Genèses du trèfle sur gaogoa, et en bas de la page pour l'exemple ici évoqué, la claviste*),

C'est la destruction de cette partie de *la chaîne borroméenne* qui fait que au lieu d'avoir trois ronds noués, nous avons un seul rond noué ! (*le trèfle*),

Il y a plusieurs manières de montrer la destruction mais en particulier vous obtiendrez ceci si vous détruisez ce *triskel*, ou celui-ci, mais surtout celui-là, (*central*), pour avoir le même passage des dessus dessous, parce que il y a une *dualité*,

Donc si vous intervenez sur un triskel, si vous défaite, si vous décomposez, si vous détruisez un triskel, à un endroit où justement Lacan met *l'objet a*, et bien c'est un fait de *forclusion*, ça veut dire quoi, ça veut dire le *rejet de la lisibilité*, la *psychose* je vous répète, un *délire* c'est *un transfert sans analyse*, *sans lecture*,

La lisibilité,

Lire et écouter, même nécessité de lecture !
Le carrefour topologique, signifiant et lettre,
Le rejet de la lisibilité, la forclusion,
Les peuples de la lecture souffrent !

Qu'est-ce que c'est que la forclusion ? C'est le *rejet de la lisibilité*, le *rejet de la lecture*, le *rejet du fait que pour lire il faut inventer ce qu'on lit*, d'ailleurs pour *écouter* aussi, c'est pour ça que l'*Ecoute*, moi je pense que c'est *de la lecture* dont il est question !

Parlons de *lecture* que ce soit du côté du *signifiant* des oreilles ou du côté de *l'écriture*, c'est-à-dire du champ *scopique*, du regard, *la question de la topologie* ça va être comment justement le *signifiant* et la *lettre* se croisent, *capitonnent* et se rencontrent et puis se traversent, 17.07, donc il y a quelque chose qui est *un rejet de la lisibilité*,

Et vous voyez que notre civilisation est particulièrement *psychotique*, délirante et rejette et veut détruire *la lisibilité*, on a jamais vu ça avant !

Il y avait peut-être des *pogroms* justement, mais les nazis, ils ont inventé *Auschwitz*, ils ont voulu détruire le *peuple juif*, intégralement, *délire complet*, que les autres ont laissés faire,

Et ensuite même les *Américains*, je ne fais pas du tout l'amalgame entre les deux, ils ont détruit un peuple de la lecture et de l'écriture qui s'appelle *les japonais*, qui étaient même les alliés d'Hitler,

Ce qui prouve que la politique, quand je disais la dernière fois que je n'étais pas *démocrate*, moi je suis *anti-autoritaire* mais je ne suis pas démocrate pour autant, mon problème ce serait : comment éviter la démocratie et l'autoritarisme,

Le Japon *top-one* sur l'échelle du snobisme, *(inanalysables)*
Le credo paranoïaque : destruction de la lisibilité, monétarisme, évaluation, numérisation,
Les mathématiques sont une écriture,

Et de la même manière en matière de politique, moi je vous invite à regarder de plus près, le fait que les alliés d'Hitler c'est que en dehors du fait qu'ils s'étaient mis 300 ans en dehors, en stand-by de l'industrialisation, Kojève dit que le peuple *japonais*, c'est le peuple le plus *snob* du monde, plus *snob* que les fermiers anglais dans leurs countries, et les petits nobliaux anglais,

Le petit japonais le plus vulgaire d'entre les japonais, et bien il est un personnage plus snob que n'importe qui dans le monde, pendant 300 ans. Ils ont refusé l'industrialisation, et ils sont rentrés là-dedans et ils ont reçu deux bombes atomiques sur la gueule !

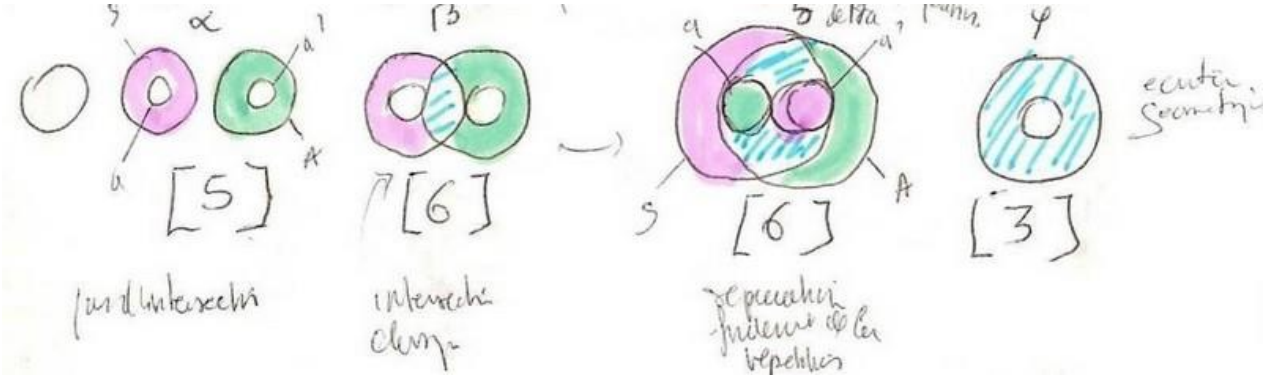
Moi je note que Lacan dit que le japonais c'est une langue qui s'écrit avec une écriture spécifique et qui s'écrit et se lit de telle manière que le japonais par exemple de la tradition, celui qui lit *on-yomi* et

kun-yomi, il n'a même pas besoin de la psychanalyse il est déjà arrivé, à ce qu'on peut faire de mieux d'une analyse, c'est : *arrêter de délirer* !

Il faut arrêter justement d'être *paranoïaque*, alors qu'est ce qui se passe, c'est pas du tout la même chose que la destruction des juifs d'Europe, notez-le bien, c'est la même chose sous l'aspect des peuples de l'écriture, c'est la *Bible*, et les *nazis* ne supportent pas, le *psychotique* ne supporte pas que lire, n'est-ce pas, *tout le service n'est pas compris*, il y a quelque chose qui reste à l'appréciation de la clientèle, et je tiens que : *service compris c'est de la psychose*, 19.39,

Et l'espèce de *monétarisme* actuel et l'espèce aussi de *comptabilité* et maintenant la question des *évaluations*, je vous ferai remarquer que les *psychotiques* dans la psychanalyse confondent *évaluation*, et *topologie* et *mathématique*, ce qui est quand même embêtant, parce que dès qu'ils voient du *mathématique* ils croient que c'est du *numérique*,

Les mathématiques c'est pas du numérique, regardez ici,



il y a des chiffres, j'ai mis 6, 6, 3, 5, et il y a des *lettres*, les *mathématiques*, c'est de *l'écriture*, c'est pas forcément de la mesure,

D'abord ça c'est *Euclidien*, et la *topologie* c'est même pas de la mesure, et en plus c'est *du chiffrage*, de l'écriture, de la labellisation, mais *pas du code*, c'est du langage,

Écriture (*dogme*) et parole (*dérape*) ont une inertie inverse. (*Dogmatique ou antidogmatique*),
Lacan dédogmatise Freud, comme Kojève a dédogmatisé Hegel,

Mais *l'écriture n'est pas un duplicate de la langue parlée*, voilà il faut vous défaire de cette idée, *l'écriture ça a une inertie propre* et *la parole a une autre inertie*, qui est *inverse de l'écriture*,

L'écriture peut aller jusqu'à *l'hyper dogmatisation* comme en *mathématique*, ça peut aller jusqu'à quelque chose d'*hyper dogmatique*, et la parole au contraire c'est *indogmatisable* (*Voir à contrario, le maoïsme, les mantras, les discours politiques ...slogans ..., ajout du claviste*) et ça dédogmatise !,

C'est même pour ça que Lacan a fait 27 ans de séminaire quand il a entendu Kojève, il a tout de suite vu et compris, que Kojève qui était du *granit dogmatique* en allemand et dans toute l'Europe, même quand on cherchait à le traduire, et bien comparez les traductions d'Hyppolite, il ne s'agit pas de s'en prendre à Hyppolite,

Hyppolite il a fait son boulot, il a traduit en français *La phénoménologie de l'esprit*, et Hyppolite, même Lacan l'invite à son séminaire pour parler de la *négation*, mais le problème c'est que lui qu'est-ce qu'il fait ?

Il (Kojève), a raconté en français *La phénoménologie de l'esprit*, ça dédogmatise complètement, ce n'est plus de la langue de bois, c'est plus du granit, et Lacan il a compris qu'il fallait faire ça avec Freud, c'est-à-dire qu'il fallait le dire en français, et faire des *séminaires* parlés pendant 27 ans,

Ce qui fait que les héritiers, ou ceux qui se revendiquent, les portes paroles qui prétendent représenter *la psychanalyse* en France, sont bien emmerdés parce que même en français c'est irrécupérable,

Un discours parlé, c'est passé, ça passe, il y a une fonction *antidogmatique*, c'est impossible à couler dans le béton, par contre Lacan il a laissé des Écr*its*, moi je ne cache pas que *je ne crains pas le dogmatisme*, ni *l'hyper dogmatisme*,
Je suis un lecteur des *Écrits* et je fais des *mathématiques* dans le discours analytique, donc je reconnais *mon passage par la dogmatisation,* mais lourde !,

Mais le problème c'est que pour *dédogmatiser* ça, il faut en parler, c'est une question de *pratique du langage*. Vous avez une écriture qui va vers une *inertie* qui est toujours la même et la parole c'est *une inertie inverse* : c'est jamais la même, c'est toujours *autre chose*, on se goure, on fait des lapsus, on se trompe, on essaie de repasser dans les même pas et on y arrive pas,

Bon, donc dans ces considérations générales, vous voyez c'est pour vous dire dans le contexte dans lequel je me situe, et je voudrai reconsidérer ce problème avec des définitions assez précises, parce que je fais une part au *dogmatisme*, les gens qui disent qu'ils ne sont pas dogmatiques et qu'ils sont contre le dogmatisme, je pense qu'ils se trompent eux même parce qu'on tous tendance à tomber dans ce genre de rigidité, on peut appeler ça, *rigidité de la langue*, peut-être *l'organe* je sais pas ?, de *rigidité mentale*, je sais pas, de *rigidité du moi*, de *rigidité paranoïaque* ;

La séparation,

Définir *la séparation* pour définir *la répétition freudienne* !
L'automatisme de la répétition et la chaine signifiante,
Le désir comme moteur, la perte des objets : sein, placenta, excréments, …
font le lit de la Jalousie, l'anorexie, l'addiction, du suicide, (objets des pulsions freudiennes),
Les parents aujourd'hui déresponsabilisés,

Alors il faut bien voir que j'ajoute avec ces exercices qui sont au tableau là, que j'ai commencé à dessiné, j'ajoute et ce dont je vous parle depuis deux fois, c'est la troisième fois cette fois, et puis j'en ai parlé en septembre, nous reprendrons ça au mois de juin, il s'agit d'introduire là-dedans la définition de *la séparation* pour définir *la répétition freudienne*, et je vous annonce tout de suite la couleur !

Quand Lacan a fait son séminaire ici à *l'Ecole Normale* sur la *répétition freudienne*, parmi les *Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* en 1965, et bien depuis 1965 et même avant parce qu'il avait commencé à parler de *la répétition* dès le *séminaire II*, 1954-1955, *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, avec *La lettre volée*, (15-08-1956, staferla, / Ecrits, *ajout du claviste*), et comme il fait ensuite des petits calculs *d'automate* et de *mémoire*, on ne comprend pas très bien ce qu'il dit, mais ce qu'il dit c'est comment *les liens de répétition* se produisent pour créer justement *un ordre et une syntaxe*, et *une causalité à l'intérieur d'une chaîne* ;

Bon qu'est-ce que c'est que la *répétition* ?,

Je l'ai expliqué dans une première conférence que j'ai faite ici en janvier, le prototype de la *répétition* c'est St Augustin, et on peut pas traiter de *l'addiction*, on ne peut pas prétendre parler de *clinique*, on ne peut pas prétendre parler d'*anorexie mentale*, on ne peut rien faire pour les autres de toute façon, si on n'a pas la notion que pour parler avec un jeune gars ou une jeune femme *anorexique*, tout le monde s'en doute, sauf *madame* Chirac, qui a une fille anorexique et qui a créé grâce à la *Présidence de la République*, pas loin d'ici un hôpital spécialisé dans *l'anorexie*, *où on est pas méchant avec les parents*, comme si il s'agissait de savoir si il fallait être gentil avec les parents pour soigner l'anorexie,

Donc ils en avaient marre d'être maltraités par les docteurs, parce que les docteurs depuis Mannoni qui a dit « *l'enfant arriéré et sa mère* », l'influence de la *psychanalyse* fait que *on marche sur les pieds des parents*, bon c'est complètement con !

Mais les parents ils ont quelque chose à faire dans l'histoire ! seulement c'est qu'ils le savent pas, pas plus que les enfants et pas plus que les docteurs,

Alors de quoi s'agit-il dans *l'anorexie* ?, 25.40, si vous lisez St Augustin dans *Les confessions*, vous voyez que l'enfant aîné est pris d'une *jalousie* qui le rend blême devant son petit frère qui est au sein,

Et bien parce que ce n'est pas le sevrage qui est le problème, ni dans l'anorexie, ni dans le désir, c'est pas le sevrage, c'est pas l'objet perdu, le fait qu'on lui retire le *sein*, l'enfant il s'en fout, parce que *le désir c'es plus que ça*, c'est ça la répétition,

La répétition c'est ce lien qu'il y a entre un corps et le placenta *par exemple,* entre un corps et le sein de la mère qui n'appartient pas au corps de la mère pour l'enfant, mais au corps de l'enfant, et qui

n'est, qu'un *phanère* comme le dit Lacan, les plantes phanérogames, c'est plaqué sur le corps de la mère, l'enfant considère que ça fait partie de son corps et qu'il l'a perdu comme le *placenta*, du mythe de la lamelle qui est dans *Position de l'inconscient*, et c'est la même chose avec les *excréments* notez-le bien !

Donc ça vous donne une idée que *la répétition ça concerne un certain type de relation que vous entretenez avec un certain type de valeurs, souvent monétaire qui est liée au papier*, avec lequel on s'essuie, mais qui a tout à fait à voir avec la pulsion anale,

Donc ça crée des attachements on va dire, vous avez là quelque chose avec le *sein* n'est ce pas, qui fait que ça ne sert à rien à une jeune femme qui est en train de mourir, vous avez beau la mettre sous perfusion, on arrive pas arrêter le processus, de lui dire mais ma petite mademoiselle mais regardez, c'est comme avec un *drogué* quand vous lui dites l'alcool tue, le tabac a tué, ça c'est des problèmes de santé publique, il ne faut pas tout confondre, les campagnes de santé publique c'est une chose, ils essaient de faire des économies dans leur budget, mais ça n'a rien à voir avec la clinique, il faudrait quand même arrêter d'être des complices de l'enfermement, 27.36,

Bon moi je reconnais qu'on peut très bien faire des *campagnes de santé publiques* mais ça n'a rien à voir pour le respect qu'on devrait avoir pour le *discours analytique*, de Freud et de Lacan et arrêter de s'essuyer les pieds dessus, parce que *la répétition c'est ce lien absolu qui s'appelle désir et qui fait que le sujet, c'est tragique*, il est prêt à mourir plutôt que de reculer et surtout à notre époque il ne sait pas pourquoi,

Donc ce qu'il faut dire à un *anorexique*, c'est la même chose qu'à quelqu'un qui vous dit je vais me suicider, vous lui dites c'est mal pratique, ou c'est la fin de la vie, ou vous lui parlez de vos angoisses à vous,

De toute façon vous parlez de vous quand vous parlez, ce qu'il vaudrait mieux arriver à intégrer discursivement et même pratiquement c'est ce lien répétitif, qui est, qui n'est pas dans Nietzsche, Deleuze a essayé : *Différence et répétition*, vous pouvez le chercher il n'y en a pas la trace, il a beau parler de *l'instinct de mort* pour faire comme Freud, *Au-delà du principe du plaisir* qui d'ailleurs chez Freud s'appelle de *l'Autre côté du principe du plaisir*, toutes ces questions sont à revoir et c'est ce que je commence à faire ici,

Du Rien, de *l'ensemble vide* de Cantor, ∅, de *l'objet a* de Lacan,
Fin d l'initiation pour l'ère de l'enseignement ! Du Maitre au Professeur !
Perte de la composante sexuelle dans la transmission des idéaux du groupe !
L'escroquerie du commerce du savoir !

Qu'est-ce que c'est que cette histoire et qu'est ce que vous pouvez dire à quelqu'un qui va mourir et qui est en train de mourir *d'inanition*, qui ne mange pas, Lacan nous dit, *l'anorexique* ce n'est pas qu'il ne mange pas, c'est qu'*il ne mange rien* !

Qu'est-ce que c'est que le rien, et bien vous pourriez savoir par exemple vous, vous parleriez autrement avec quelqu'un qui va mourir comme ça, si vous saviez ce c'était que *l'ensemble vide* de

Cantor, parce que manger rien aujourd'hui il y a @, *arobase*, mais Lacan il a inventé *l'objet a*, c'est une lettre, et *Cantor* il a introduit quelque chose comme ça : ∅, qui s'appelle *le vide*,

C'est très nouveau, Lacan nous dit que depuis que Cantor a écrit ça*, il n'y a plus d'initiation possible sur la terre*, c'est fini les *initiations* : *faire rentrer les idéaux du groupe par les orifices corporels* ça ne marche plus !, nous ne sommes plus à l'époque des *Maîtres*, de *l'initiation*, il ne suffit plus quoi qu'en disent les gendarmes, qui adorent les pédophiles, il ne suffit plus de toucher les fesses des petits garçons et des petites filles pour les initier et leur apprendre le compagnonnage à travailler dans un artisanat,

Tout ça c'est terminé nous sommes rentré dans le monde de *l'enseignement*, aujourd'hui le problème c'est : Qu'est-ce que c'est qu'*un professeur* ? et qu'est-ce que c'est que *le savoir* ?,

Et comment réussir à *produire du savoir* sans tomber dans *le marché du savoir*, pour Lacan c'est une horreur, c'est une escroquerie monumentale, *le savoir, ça ne peut pas se vendre*, c'est une escroquerie que de vendre son savoir,

Lacan explique très bien pourquoi dans *un Autre à l'autre*, (S XVI, 1968-1969), c'est la même chose que *le travail* le savoir, ça produit du *plus de jouir*,
Mais *le travail* ça demande un effort, une participation du corps, alors que *le savoir* il faut se retenir, quand ça vous traverse le corps le *langage* ça rentre par les oreilles dès le trauma au lieu de vous mettre à crier *Euréka j'ai trouvé !,* vous vous retenez un peu et peut être que vous écrirez quelque chose, et peut être qu'en écrivant quelques gribouillis vous découvrirez quelque chose !

C'est comme ça que font les mathématiciens, donc dans la psychanalyse, la générosité de Freud veut qu'on dise au patient : dites tout ce qui vous passe par la tête, on lui dit pas d'être tout le temps en train de dire *Youpi !, formidable, je viens de penser à ça*, justement le problème c'est qu'on est en train de repérer dans *le transfert* à quel endroit il ne dit pas !

Pourquoi est-ce qu'on demande au patient de parler : Pour voir où est-ce qu'il ne parle pas !, Où est ce que justement il se retient, et Lacan nous dit : *le savoir si on se retient, ça va donner du savoir* et *ça va donner du plus de jouir*, ça ne demande aucun effort,

II-00.00

Pétainisme et nazisme une perspective française !
Les défaillances du Politique, les signes avant-coureurs de la ségrégation,
Où l'anti-ségrégation conduit à la ségrégation ! Du campus aux camps, la voie royale !?
Psychiatrie voir psychanalyse non exemptes de ces dérives !

Dans le séminaire *d'un Autre à l'autre*, l'*économie* qu'introduit Lacan , elle vient d'une réflexion qui date, et qui vient de la *répétition* de ce que je voudrai commencer à faire, en le prenant par les deux

bouts, aussi bien par le début de Lacan que par le fin, pour vous dire que si j'ai parlé de deux peuples dans notre civilisation qui sont détruits parce que ce sont des peuples de la lecture, le paranoïaque il rejette la lecture,

Je vous ferai remarquer que actuellement en France, moi je considère que nous sommes dans ce que j'appelle *une période de collaboration pétainiste*, avec *un nazisme* qui n'existe pas mais qui pourrait très bien se reproduire, encore (*prédiction hélas vérifiée en 2024 ! le claviste*),

La *paranoïa* ça existe, et que je suis scandalisé, parce que la seule opposition qu'on peut apporter c'est une position *politique* et *éthique*, moi je ne suis pas du tout pour appeler à la rébellion, mais tout de même il y a des gens qui commencent à écrire, là j'ai lu un truc de Todorov, moi j'ai lu quelques textes de profs d'histoire, ça commence à s'insurger dans le texte et je trouve qu'ils disent des choses qu'on aurait du dire depuis longtemps, qu'on aurait du dire depuis cette fameuse campagne soit disant ? ,
Et puis d'autres événements qui sont ?,

Ecoutez quand un type provoque des incendies dans toutes les banlieues, (*épisode du **Kärcher** !*), on ne peut pas lui faire confiance, je suis désolé, quand le ministre de l'ordre crée le désordre et qu'il ne démissionne pas il y a quelque chose dans la citée, c'est *une question de parole* et *de position de sujet*, d'engagement justement, ce que je voulais dire,

et ajouter au sujet d'*Auschwitz* et d'*Hiroshima*, et de *Nagasaki*, il est bien évident que la brutalité de *la bombe américaine*, des deux bombes qui tombent sur le *Japon* brutalement ça détruit des japonais en masse, des peuples, mais il n'y a pas eu, il y a eu la guerre, l'armée américaine voulait se venger de *Pearl Harbor*, il y a eu *Pearl Harbor*, l'entrée en guerre des japonais, ils ont cru comprendre que les occidentaux de toute façon c'était des *canailles*, alors ils se sont conduit comme des canailles, ce qui est indigne d'eux comme *seigneurs de la guerre*, parce qu'ils étaient féodaux, ça c'est une chose qu'on peut dire,

mais Roosevelt c'est sûr que d'abord il voulait venger l'armée américaine, la marine en particulier qui avait été défaite à *Pearl Harbor*, d'une manière insolente et même plus qu'insolente, une véritable *indignité militaire*, ça existe ces choses là encore, et par contre c'est pas du tout la même chose que de l'autre côté,

ce que je trouve le mieux dans le livre de Raoul Hilbert, qui s'appelle *La destruction des juifs d'Europe*, c'est le premier volume, il y a quatre volumes en livre de poche, *Folio*, c'est traduit en français, lisez *La destruction des juif d'Europe*, lisez simplement le premier volume, un volume entier sur *les signes avant coureurs*, sur la manière dont *l'exclusion s'organise*,

Vous avez plein de littérature la dessus, vous avez des ouvrages magnifiques, qui fait que moi je considère que la *psychiatrie*, et la *psychanalyse* a aussi quelque chose à dire de la *ségrégation*, puisque la *psychanalyse* elle n'est pas *anti-ségrégative*, puisque *l'Université* qui est *anti ségrégative*, Lacan le dit dans l'interview aux étudiants de philosophie dans les *Cahiers pour l'analyse n°* 5, et il le dit aussi dans la *Préface de Anita **Lemaire***, il l'écrit, : *l'anti ségrégation ça peut conduire au camp*,

Donc la *psychanalyse* il ne faut pas faire passer des vessies pour des lanternes, *la psychiatrie est ségrégative* et la psychanalyse dont Lacan ne dit rien à ce moment là, quand il dit que : la *psychiatrie*, *c'est même un décret libéral de l'université que de la tolérer* , puisque l'université elle, elle est anti-

ségrégative, nous explique Lacan, elle a pris le pouvoir en *Russie*, c'est ce qu'il explique dans *la thèse* d'Anita Lemaire, en sa présentation, et il nous dit que *cet anti-ségrégationnisme va et peut tout à fait conduire au camp* et c'est ce qu'on a découvert après avec les *goulags*, c'est pas nouveau,

L'exclusion des Sujets, surgit là où la lecture, l'écriture, la parole, et la logique sont mises à mal,

ça ne veut pas dire qu'il faut faire des amalgames à partir de là, parce que justement le *nazisme* il était *ségrégationniste* et les signes avant coureurs c'est extrêmement intéressant de voir comment se produit *cette exclusion des sujets* : c'est à dire retirer la possibilité de travailler, de posséder de biens, c'est déjà criminel, et donc je n'amalgame pas la violence de la bombe, bon il y a des films, des romans, aujourd'hui on a des moyens de lire et de savoir ça, de voir comment les nazis ont envoyé des juifs sur un bateau, qu'ils avaient arrêtés, ils les ont envoyés jusqu'au Brésil, et le gouvernement brésilien a refusé qu'ils descendent du bateau et le bateau est revenu à Hambourg, et tous sont partis en camps, vous voyez ... grandeur !,

Vous avez même des trains qui sont allé depuis l'Allemagne jusqu'à Bordeaux et puis comme l'extentionnisme allemand s'est étendu jusqu'à Bordeaux et bien ils sont retournés en Allemagne et jusqu'en Pologne, donc il faut réfléchir à tous ça au lieu de faire de la grandiloquence, il faut lui donner cette dimension tragique du fait que : les meilleurs volontés du monde, les meilleurs sentiments, la bonne volonté n'a rien à faire dans l'histoire*, c'est une affaire de lecture*, c'est une affaire *de logique*, et pas seulement dogmatique et aussi de pratique et aussi *de parole*, bon je peux vous parler de l'inverse qui ne résout rien,

Mai 68 : Abstract pour les *nuls* !

Prenez par exemple mai 1968, 05,47, le gouvernement Pompidou en entier trahit De Gaule, le premier ministre est le premier avec un couteau dans le dos à vouloir tuer le vieux chef,

Qu'est-ce qu'il se passe, pendant 15 jours durant le mois de mai, vous avez tout le monde qui en France se met à parler au coin de la rue, qui parle avec le voisin, qui parle avec le facteur, qui parle avec le taxi, des cadres qui parlent avec les gens dans la rue, c'était extraordinaire pendant 15 jours, lisez un peu, il le dit à peine, il l'approche mais il n'en a pas la raison, mais il dit bien que c'est ça qui est intéressant en 1968,

Lisez Milner qui a écrit L'arrogance du présent, 06,31, il ne fait pas la même analyse que moi !
Il ne voit pas que c'est Pompidou qui a fait Mai 1968, ce n'est pas la jeunesse, les jeunes ils aiment l'ordre, les jeunes il faut vraiment créer un vide pour que les jeunes s'engouffrent là dedans, et c'est pas seulement les jeunes, c'est tout le monde, papa, maman, et les voisins,

Et la dessus, et ensuite les jeunes gauchistes ont essayés de récupérer les mouvements corpusculaires que nous connaissons bien, moi, j'étais là-dedans,

Il y a eu des manifestations pour essayer de faire venir *la classe ouvrière*, la *grève générale* tout ça, De Gaule vous croyez qu'il est allé voir Massu parce qu'il avait peur des étudiants, de la classe ouvrière et de la grève générale ?
Il a arrêté ça en ouvrant les pompes à essence et en dissolvant l'Assemblée, c'est immédiat quand il est revenu, qu'est ce qui s'est passé, il est allé voir Massu en Allemagne, pourquoi, parce qu'il voulait s'assurer que l'armée allait le soutenir, parce que c'était ses propres amis qui était en train de le tuer et d'ailleurs ils l'ont eu l'année d'après, avec un *référendum* il est parti,

Le savoir, l'écriture, la lisibilité,

La psychanalyse promeut la raison !

Vous voyez il ne faut pas vous arrêter à l'aspect clanique et lapidaire, des analyses politique et de la lecture que vous pouvez faire, tout ça pour vous dire :

Qu'est-ce que vous pouvez dire à une enfant ou à une adolescente, ou à une jeune femme qui est en train de mourir, et qui ne veut pas manger, ?
Et bien il faut que vous acceptiez cette idée que la seule chose qu'on peut lui dire c'est d'accord tu vas mourir, parce que de toute façon il faut commencer par reconnaître que c'est un lien absolu,et que la mort ne compte pas , 08.08, et lui dire :

Bon bin d'accord tu vas mourir ! ,

La *psychanalyse* qu'est ce quelle dit à ce moment-là seulement : *Ok tu vas mourir !, mais tu sauras pas pourquoi !*,

Parce que la pauvre gamine *la répétition freudienne*, Gille Deleuze, mais aussi bien Maurras, ils l'ont pas aidée à lire Freud ou à lire Lacan, où Lacan nous aide à lire Freud, et quand Lacan nous parle de la *répétition*, il nous parle de ce que dit St Augustin, c'est pas lui qui l'invente, le frère aîné qui voit son petit frère au sein, qui est une partie de son corps, qui l' accepte,

Voyez Deleuze qui gueule , *ya pas de manque*, arrêtez de nous emmerder les *psychanalystes* avec le *manque*, c'est vrai que les psychanalystes avec le *manque* ils deviennent des curés ou des moralistes, alors c'est vrai qu'ils font un peu chier pas seulement les psychanalystes, mais les psys en général, tout ce monde *pschy*, *pschy*, ils sont tous là avec des espèces de préciosités, ils ne savent pas de quoi ils parlent, ils sont obligés comme tout le monde de planquer ce qu'ils n'ont pas compris, vous êtes élevé comme ça, nous avons tous été élevés comme ça,

On va à l'école pour cacher ce qu'on ne sait pas faire, et montrer ce qu'on fait bien, et ce qu'on fait c'est, même chez les plus grands érudits, c'est tout petit comme ça, c'est une toute petite partie de l'iceberg, et la psychanalyse que nous propose Freud c'est commencez à *apprendre à lire*, commencez à *apprendre à écrire*, commencez à *apprendre à parler*, réfléchissez sur qu'est ce que c'est que parler, écrire et lire, ça vous constitue mais vous ne savez pas ce que c'est !

donc la pauvre gamine, elle va mourir comme tout le monde d'ailleurs, elle, elle va mourir vraiment très vite, et elle saura pas pourquoi, c'est la seule chose, la *psychanalyse* c'est une question de *raison*,

Le siège du Savoir : à l'assaut !
Ecrire-parler, savoir et vérité,
La lecture précède l'écriture !

Alors depuis 30 ans que Lacan est mort on s'assied sur *le savoir* !

J'ai assisté à ça c'était Samedi et Dimanche, il y avait des assises qui ont été proposées par l'*Association des amis de Jacques Lacan*, des Assises sur *le savoir psychanalytique*, non, sur *le Savoir du psychanalyste*, puisque Bruno a fait la différence, entre le *savoir psychanalytique* et le *savoir du psychanalyste*.

Les Assises, moi je me suis posé la question, *qui est-elle* ?
Qui sont-elles celles qui sont assises !,

Bon ils n'ont pas écrit Assise e.n.t, mais avec un s, mais c'était au pluriel, donc qui s'assoit sur *le savoir du psychanalyste* depuis 30 ans ?,

Moi j'en ai un que j'appelle Monsieur J'Massi'ed D'sue, comme ça vous pouvez le reconnaître, il m'a dit ça au téléphone, Lacan n'était même pas froid, il m'a dit : *vous savez la topologie vous, Vappereau, vous êtes un peu malheureux qu'on soit pas copains et bien vous allez être désolé ...*, Non mais quelle crapule !,
et il m'a dit : *Moi, le savoir je m'assieds dessus !*, et son Maître, son ennemi juré, il pense la même chose et il dit la même chose,

De toute façon, on s'assoit dessus et ça fait trente ans que ça dure, c'est pour ça que je suis allé à ce colloque, quand j'ai lu ça, *Assises sur la savoir du psychanalyste*, je me suis dit, il faut quand même les soutenir, ils ont au moins le mérite de le dire, ça fait 30 ans que j'attends que quelqu'un le dise, qu'on se moque du monde,

Je dis pas qu'il n'y a que le savoir, mais qui voudrait être un héros qui va être un garant de la vérité, parce que dans la psychanalyse vous avez deux choses :

- vous avez le savoir qui est du côté de l'écriture,
- et la vérité qui est du côté de la parole,

donc quand je vous parle de *parler-écrire*, d'*écrire-parler*, c'est bien entre *savoir* et *vérité* que ça ce joue, parce que quand vous parlez vous devez dire la *vérité*, et faites l'expérience, quand il est question de savoir, c'est pas le *savoir faire* de l'artisan, c'est pas la *connaissance*, bien évidemment c'est pas *l'érudition*,

Le savoir c'est toujours lié au *savoir écrire*, ou au *savoir lire*, le savoir il y a de la *lettre*, quelqu'un de savant c'est quelqu'un qui est dans les lettres, et la *psychanalyse* c'est la seule discipline qui fait le lien

matériel, en acte, entre *l'écriture* et la *parole*, et qui se pose la question de : *On peut pas apprendre à écrire si on ne sait pas déjà lire !*

Leroi-Gourhan, (portrait au laser), **Lacan,** (en Sherlock)**, en file indienne derrière Freud, découvrent *l'insensé* du phonème et du trait unaire.**

C'est ce que dit **Lacan** lorsqu' il découvre avec *le trait unaire*, 3 eme leçon du séminaire IX, *l'Identification*, (1961-1962), il dit : *la semaine dernière nous avons fait une découverte formidable*, il n'y a que lui qui a fait la découverte, parce que les autres ils n'ont rien entravé, et la foi d'avant il essaie d'expliquer qu'est ce que c'est que le *trait unaire* ! Il traîne **Lacan**, il se fatigue, il parle du *Mas d'Azil*, des *encoches*, on retient l'illustration, 12.57, qu'est ce qu'il dit : *on a fait une découverte extraordinaire*, lui a fait une découverte, en parlant il s'est rendu compte de ce qu'il disait, qu'est ce qu'il disait, il disait la même chose que **Leroi-Gourhan** !

Vous pouvez le lire dans *Le geste et la parole* que les *lacaniens* se sont empressés, puisque **Lacan** parle de **Leroi-Gourhan** à ce moment là, on s'est empressé de dire que **Leroi-Gourhan** était un con et que **Lacan** avait critiqué et détruit **Leroi-Gourhan**, alors qu'il disait la même chose !

Bon, **Leroi-Gourhan** son bouquin *Le geste et la parole*, c'est pas terrible la manière dont ça finit !
Si vous le lisez vous verrez, il parle de la *civilisation de l'image*, que : *le texte c'est terminé !*, et tout ça, ça c'est pas ce qu'il a fait de mieux, 13.38, dans la conclusion de son bouquin, mais lisez ce bouquin parce que c'est un très très grand anthropologue **Leroi-Gourhan**, c'est le mec qui a révolutionné les fouilles archéologiques, c'est un type absolument génial,

Vous voyez c'est ce que font les flics aujourd'hui lorsqu'il y a des attentats, il a dit, avant de fouiller le sol il faut mettre des bandes de plastiques comme ça, pour délimiter une zone et dans cette zone on a plus le droit de marcher, on avance avec précaution et on met des gants,

Leroi-Gourhan c'est un mec qui est pas con du tout, et qui a ensuite passé le reste de sa vie à tailler des os et à tailler des silex et à faire des étincelles même à table et là pour pouvoir piger quelque chose à l'age de pierre, et bien il frottait des pierres, il s'est dit comme ça, c'est lui qui a inventé l'idée que *pour savoir comment lire ce qui se passe dans une fouille archéologique et bien vous n'avez qu'à construire un campement à partir de tout ce qu'on a eu comme reste*,

Essayez de construire un campement et vivez comme des gens au néolithique et puis laissez pourrir votre campement et détruisez tout ça, et vous allez voir qu'est ce qui reste et quand vous verrez les restes, vous aurez peut être une idée qu'il y a des choses que vous avez peut-être pas bien interprétées,

Leroi-Gourhan, il a beau s'appeler **Gourhan** il ne se goure pas beaucoup, le point il est que qu'est ce qu'il dit **Leroi-Gourhan**, il dit : *un peuple, une tribu, un clan ne peut pas inventer un* système d'écriture*, une* écriture*, s'il ne sait pas déjà lire* !

Alors vous voyez bien nos pauvres pédagogues que nous sommes tous, qui sont là devant le fait de se dire mais alors si je veux apprendre à lire au môme, alors il faut qu'il y ait de l'écriture car ils vont apprendre quelque chose qui est déjà écrit, et bien **Freud** il a résolu le problème, il a mis très

longtemps, en réfléchissant sur *l'identification*, il n'arrivait pas à la faire *cette théorie de l'identification*, et Lacan explique ça très bien dans *Direction de la cure*, il lui a fallu écrire *Deuil et mélancolie*, pour arriver à piger que *l'objet*, c'est-à-dire qu'il a découvert le *phonème*, l'équivalent de Benoît de Courtenay, de Jakobson, que le *trait différentiel*, le point d'appui de *l'identification* n'a aucune importance, n'a aucun sens, que c'est comme le *phonème*, que c'est comme les *sons* de la langue, que c'est comme les *lettres*, vous pouvez faire une écriture avec n'importe quoi,

La *lisibilité* précède la parole, la lecture et l'écriture !
(*lisibilité comme découpe, ajout du claviste*)

Il y a une différence entre le *signal* et le *phonème*, entre le *signal* et la *lettre*, entre le *signal* et le *signifiant*,

Le *signifiant c'est un phonème du côté des oreilles, charpente phonologique du langage*, dit Jakobson, et *la lettre c'est le phonème du coté du champ scopique*, *du regard, de la lecture*, avec ces notions et bien Freud a avancé doucement,

Il avait beaucoup de mal à se défaire de l'idée que *le trait distinctif*, le *trait différentiel, l'Einziger zug*, le *trait unaire* c'était quelque chose qui n'avait *aucun sens*, ça c'est un point important

et l'autre point de Freud, effectivement c'est cette notion que non seulement ça n'a aucun sens, mais *c'est quelque chose qui n'est pas encore écrit*, c'est une *lisibilité*, voyez vous,

Différencier : un Tableau, une photographie, une représentation, une caricature, une description textuelle,

Moi pour vous expliquer ça, je vous propose de réfléchir à la différence entre un *tableau*, une *photographie*, une *représentation*, si même le tableau est une représentation, c'est pas sûr, et une caricature, une caricature c'est pas encore un texte écrit, il y a une différence entre *une description dans un roman*, *un texte écrit* et *une caricature*,

Une *caricature* c'est pas une représentation, c'est pas une photographie, c'est pas un texte non plus, c'est *du lisible incorporel*, que vous pouvez piger justement en fonction du *discours*, du *lien social* que vous avez et vous pouvez piger grâce à ça rendre intelligible *ce que les étrangers ne peuvent pas comprendre*, comme disaient les *stoïciens* ! (*incorporels*,),

Parce que c'est eux qui parlent de *l'incorporel*, ils disent *c'est ce que l'étranger ne peut pas comprendre*, c'est-à-dire : *cet élément de lisibilité qui n'est pas encore constitué comme lettre dans un système d'écritures constitués par un lien social*,

Le *trait unaire* : les pots funéraires troués, les crânes troués, … une écriture qui se cherche !
Tout comme le *symptôme*, qui n'est pas encore une écriture constituée !
La fonction du fantasme, comme aboutissement d'un processus d'écriture qui nécessite une invention, chaque analysant doit trouver son écriture …
L'intérêt des disques, c'est le mouvement, la diachronie,

Le *trait unaire* c'est l'invention des pots, l'invention de la poterie, c'est ces pots magnifiques dont Lacan nous invites, maintenant je ne sais pas où ils sont, il y avait une exposition nous dit Lacan un jour dans son *séminaire*, il dit : *allez voir ça c'est magnifique, ce sont des pots du néolithique, du néolithique chinois*,
Ce sont pas les beaux pots blanc et bleus qui sont bien gonflés et beaux, (W, voir aussi Cernuschi, Guimet, ajout du claviste),

C'est des pots qui sont pas encore des pots, c'est pour ça qu'ensuite il fait des jeux de mots, sur les *empotés*, le dieu, *singer l'autre*, l'empoté, *le pot de moutarde*, et le pot de moutarde il dit bien : *qu'il faut qu'il l'ait troué le crâne*, et les pots *dans les sépultures*, donc ça n'a pas d'utilité !

Mais la question du *trait unaire* c'est la question d'une écriture qui se cherche, moi je tiens que le *symptôme* c'est exactement *comme une intuition chez le mathématicien*,

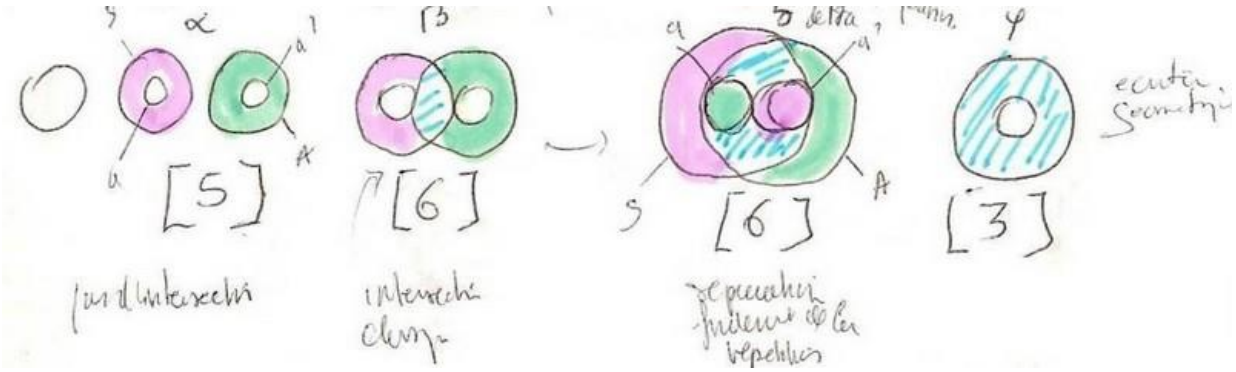
La différence entre un *analysant* qui va voir un *psychothérapeute* et qui se laisse bourrer le mou par les psys, et qui veulent prendre le pouvoir et qui veulent faire du nombre, et bien la différence c'est que le *mathématicien* lui il dit, quand on lui montre quelque chose, il dit : *et bien ça ça doit pouvoir s'écrire*, 19.19, c'est l'attitude que devrait avoir *l'analysant*,

Le mouvement,

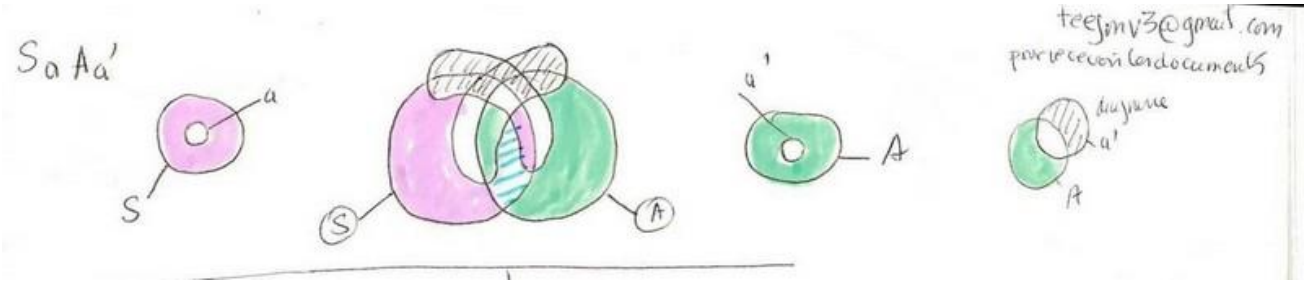
Passage du diachronique au synchronique,
Quand la zone double déboole ... !

Si c'est lisible, c'est peut être pas encore constitué comme une écriture, mais on doit améliorer l'écriture, et si on améliore l'écriture, on écrit quoi ? : Ça s'appelle le *fantasme* chez **Lacan**, *la fonction du fantasme* c'est : *l'aboutissement d'un processus d'écriture qui nécessite une invention*, et Moi, je suis dans *l'écriture* voyez vous de la *séparation*,

Je suis dans ce travail de passer *de modèles physiques* qui sont des *disques*, ça c'est plus proche du *trait unaire* (les disques dessinés au tableau, *géométrique, et diachronique, ci-dessous*), ça c'est à mi chemin entre la *représentation*, puisque ces objets je les ai emmenés la semaine dernière et le fois d'avant, en plastique, c'est pas la représentation qui m'intéresse, c'est *le mouvement diachronique* entre ces objets :



Aujourd'hui je vous propose de les traduire en schéma *diagrammatique*, (*ci-dessous*) en diagramme *synchronique*, ça (*les disque rouge et vert, ou jaune et bleu, diachroniques, ci-dessus),*), c'est déjà une autre, c'est déjà une écriture qu'on pourrait (*aussi !*) dire *géométrique* 20.22, on pourrait dire *topologique* si vous voulez !, mais c'est *géométrique*, c'est tout con, vous avez des disques en plastique, et bien vous les faites bouger et vous les reproduisez, mais qu'est ce qu'il se passe quand vous les reproduisez comme ça (*troisième étape dite delta, δ, inscription de* la troisième étape notée [6]-séparation, ... de la diachronie des *figures* ci-dessus, dans le diagramme synchronique, ci-dessous, au milieu),



C'est que vous voyez vous avez deux cercles ici, et deux cercles là, deux cercles l'un dans l'autre, a qui est petit a et S qui est grand, et là A qui est grand et a' qui est petit,

Le fait qu'ils soient l'un dans l'autre, j'ai expliqué la semaine dernière qu'ils sont pas comme ça, quand vous avez a comme ça et a' ici, vous voyez que cette zone là, elle n'existe pas, cette zone là elle existe, c'est celle-là, cette zone-là elle existe, (*les explications suivent !*),

Tenez je vais la mettre en *vert* puisqu'elle est verte dans mon disque, celle là elle est verte, alors regardez la couleur verte ici, voilà le *diagramme* de mon disque troué A troué par a', (*rond vert à droite ci-dessus*),

Vous avez combien de zones, une, deux, trois, Une deux trois, vous voyez il y en a :
une qui est en plastique vert,
et il y a un trou
et une zone extérieure qui ont la même couleur parce que c'est l'espace qui est autour,

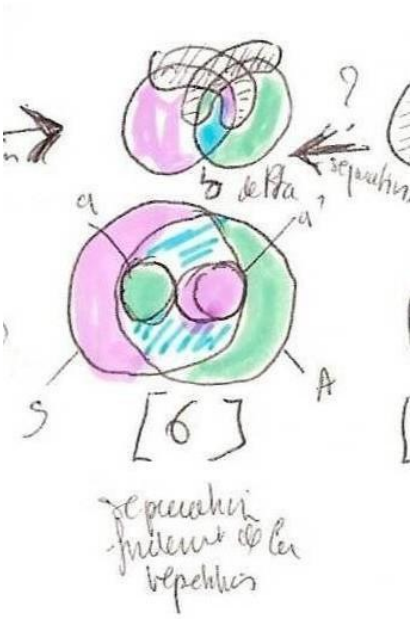
Mais cette zone là (*a'*), elle n'existe pas, c'est pour ça que je vous ai expliqué la semaine dernière que je mettais des *hachures* dans a', (et) dans tout ce qui est en dehors de A,

Et il vous reste combien de zone, 1, 2, 3, 4, mais il y en a une qui est commune avec A, (*plutôt S, dans ce descriptif, le claviste ! JMV parle de la zone « losange » ?!*), puisque A est aussi à l'intérieur de S, donc ces zones là, il faut aussi les hachurer, 4 d'un côté et 4 de l'autre,
ça fait 4 plus 4 = 7 !, bien oui parce qu'il y en a une en commun,

ça (*groupe de quatre zones : poinçon, verte, rose-rouge, et bleu, ci-dessous à droite*), c'est des zones qui sont dans les deux, ça fait 1, 2, 3, 4, de ce côté-là, et 1, 2, 3, 4, de ce côté-là,

celle-là elle est comptée deux fois,
(*précisions ci-contre à droite*)

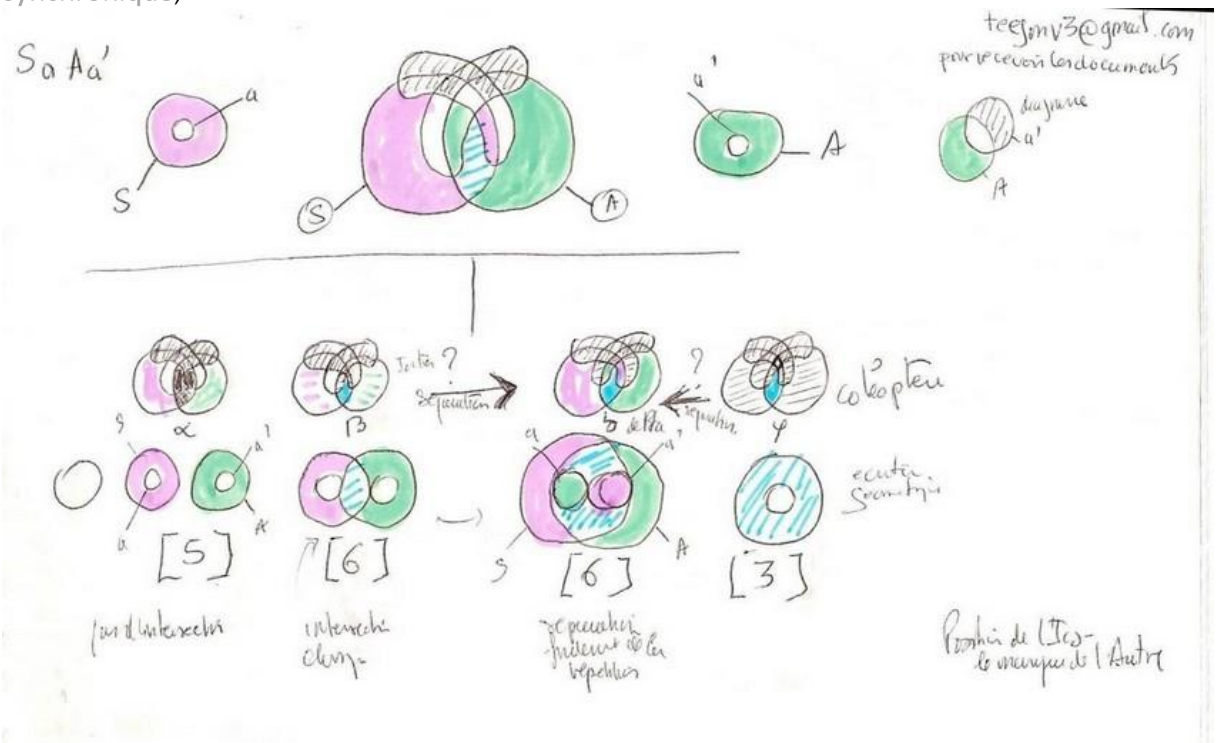
Gros plan sur la zone dite (par moi) papillon *: verte et rouge, qui borde juste au-dessus le losange (le futur poinçon de Lacan),* ***losange compté deux fois*** *!*
(ici plus ou moins hachuré-grizouillé horizontal!)



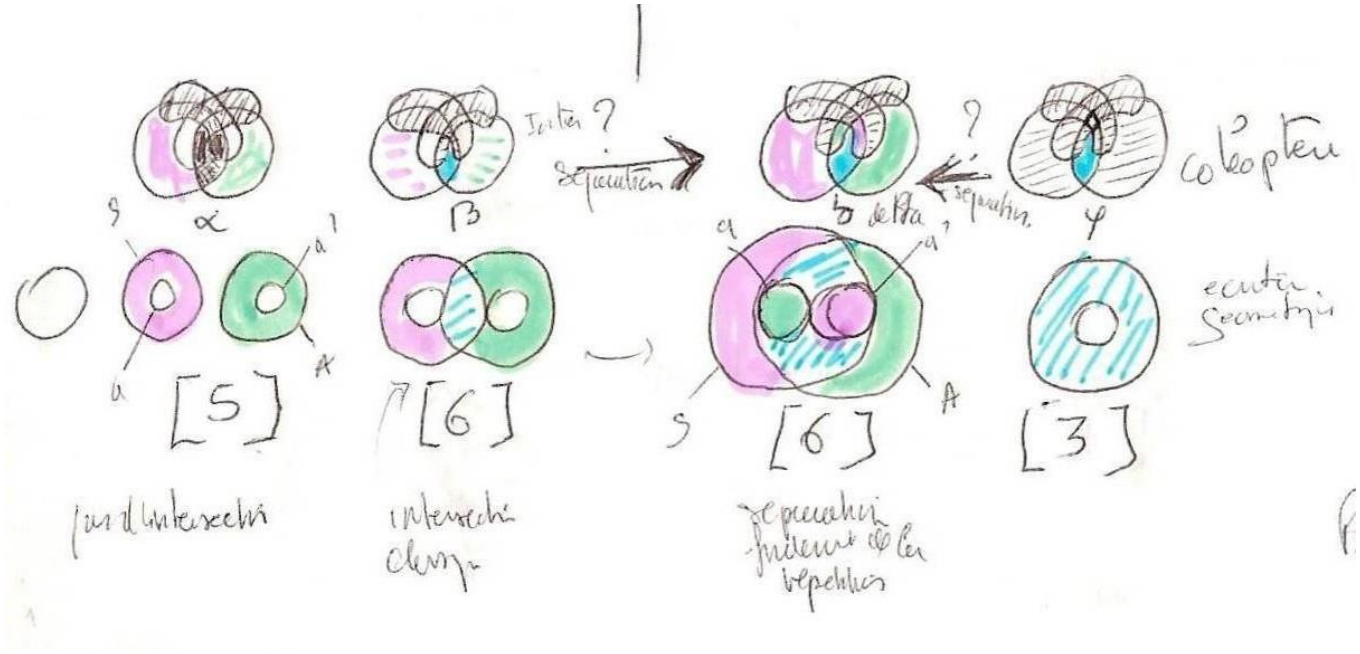
Ajout du claviste !

Voir aussi les diagrammes dans le texte de JMV :
Le velle de la séparation, page 16,

Correspondance étape par étape entre les figures géométriques diachroniques et de leur diagramme synchronique,



870 *Zoom* :



Vous commencez à entrer dans quoi ? : dans *l'algèbre de* **Boole** !

L'intersection *quand elle est là deux fois* il y a quelque chose qui se passe !

880

La scène du crime ! Une dialectique de l'intersection avec : + et -, couleurs, hachures, vide, et le proc ... : Boole !
Sortir de l'incantation,

Il va falloir apprendre à écrire ça, c'est-à-dire une espèce de *dialectique du plus et moins et de l'intersection*, qui commence là même, avec la manière d'écrire, que le rond a est dans le disque S et que le rond a' est dans le disque A, ça donne les hachures,

890

Voyez je les ai reproduite à chaque fois les hachures, cette donnée physique du problème, ça se trouve définir et spécifier *le domaine de notre investigation*,

Tous les ronds, les petits trous a et a', ils ne sortiront pas des cercles A et S, ils seront toujours dedans, on pourrait effacer ça, mais si je l'effaçais, vous comprendriez beaucoup moins bien que comment on va utiliser ce *diagramme*,

Comment vous allez apprendre à lire ce diagramme ?,

900 Vous voyez qui est comme ça, de 4 cercles, pourquoi 4 cercles, parce que j'ai 4 cercles dans mon modèle physique, j'ai le cercle S, le cercle A, le cercle a, le cercle a', bon dans mon texte,

Je vous renvoie à *un texte de **Lacan*** de 1957 où il commence à parler de cette *mathématique dialectique* à laquelle il faudra commencer à s'habituer, *La chose freudienne*, où il explique que dans la *cure* il n'y a pas seulement deux sujets, S et A, mais que c'est deux sujets, pourvus chacun d'un objet, de deux objets qu'il appelle a et a', le moi et l'autre, que vous trouvez dans le *schéma L*, c'est explicite dans le *schéma L*, à un moment donné, **Lacan** appelle a et a', *le moi il l'appelle a* et *l'autre il l'appelle a'*, donc ça ça va être quelque chose qui est sur le chemin de la *construction* de *l'objet a*, comme *petit autre*,

Mais vous voyez que **Lacan** a parcouru des étapes, et on peut parfaitement suivre si on ne fait pas des anachronismes en passant, il faut le lire complètement d'un bout à l'autre, depuis le début jusqu'à la fin, et retour, plusieurs fois, il faut parcourir le texte de **Lacan**, ensuite il faut tenir compte que *les choses sont liées*, *à distance*, mais ne pas commettre d'anachronismes,

Notez qu'à tel moment il disait les choses comme ça, et à un autre moment il pourra *dire le contraire* même, parce que *ça fait partie de cette fameuse logique de cette mathématique dialectique*,

Vous voyez la manière dont ça peut *s'involuer*, *se retourner* comme un gant, donc il faut apprendre à lire ça !

Et tout ça on peut en rendre compte d'une manière *dogmatique*, par des *calculs mathématiques*, ça n'a rien à voir avec une *évaluation*, ça veut dire que c'est un *exercice de lecture*, c'est un *exercice d'écriture*, 25.16,

Le but du jeu c'est ensuite d'*en parler*, ça permet de parler moins con que ceux qui s'assoient sur le savoir, parce que à force de s'assoire sur le savoir et bien qu'est-ce qu'ils font ?,

Et bien ils sont dans les *incantations*, ils répètent des incantations de **Lacan**, et bien fait la messe, mais ça ne fait pas un truc pas très marrant, moi je suis parti le week-end dernier, le dimanche matin je ne suis pas venu, je suis passé le dimanche après-midi, ça ronflait sec !,

Bon, ils sont sympas, moi je n'en veux à personne, je trouve qu'ils sont sympas, j'ai serré quelques pinces, mais excusez moi, j'ai beaucoup de travail, et ça ça va m'occuper jusqu'à la fin de mes jours, et ce ne sera pas fini !, il y a du boulot pour plusieurs générations,

Le néant des hachures de l'aliénation, et l'ensemble des combinaisons de S, a et A, a',
Le théorème de Jordan ! La non-connexité,

Parce que comment faire rentrer ça dans la pratique, alors voilà les hachures, mais comment pourquoi conserver *ces zones* puisqu'elles sont *abolies*, c'est *du néant*,

Si vous prenez **Aristote**, Vrai – Faux, c'est du *néant* en logique, ces hachures, regardez c'est bien du *néant* regardez, parce que là, la zone hachurée elle n'y est pas, elle est bien anéantie, et donc *ça c'est le résultat de l'aliénation*,

J'ai fait un premier texte sur *l'aliénation*, (Le vel de l'aliénation,), j'ai isolé l'opérateur logique du vel aliénant, $\not\Leftarrow$,

Ça si vous voulez que je vous l'explique je peux vous l'expliquer la semaine prochaine, ça c'est la première étape,

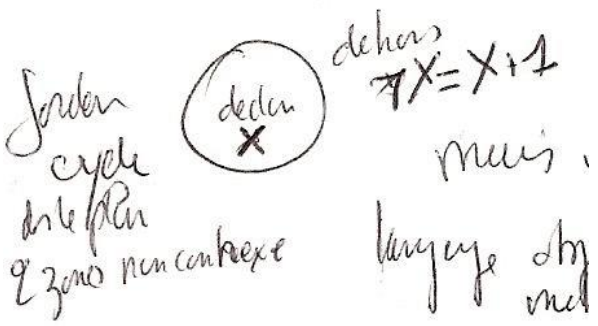
Le vel aliénant comme *opérateur logique classique*, qui contredit parfaitement beaucoup de bêtises que disent les professeurs de logique, de science, ou de philosophie des sciences, à propos du rapport de *la logique mathématique* à *la logique philosophique* parait-il !

Il y a déjà là une source de réflexion avec *l'aliénation*, Lacan c'est *un champion absolu de la logique* ! il fait des trucs qui sont, si ensuite avec ça vous voulez lire Kant, vous allez vous régaler,

Et puis je vais proposer une *lecture topologique de l'aliénation*, c'est justement cette question de la manière d'écrire ou de dessiner, ou d'écrire entre la *figure* ou le *diagramme* et ce qu'on va maintenant mettre en forme *en algèbre*, comment introduire *ces lettres* S, A, a, a',

Comment les manipuler grâce au *diagramme*, vous voyez, ça c'est A et ça c'est a', bien écoutez c'est très simple, même si je n'avais pas mis les hachures, comme quoi les *hachures* il ne faut pas les mettre trop vite, il ne faut pas supprimer les zones, parce que là vous avez la notion *de diagramme d'**Euler Venn***, c'est qu'*il y a toutes les zones nécessaires*, qui *correspondent à toutes les combinaisons des quatre lettres, A a', S a, en tant que A a' S et a, ont est dedans ou on est dehors*,

C'est-à-dire que ça repose sur un *théorème de topologie* qui s'appelle le *théorème de **Jordan***, W, et *Camille* Jordan, W, il a démontré que *un cercle*,

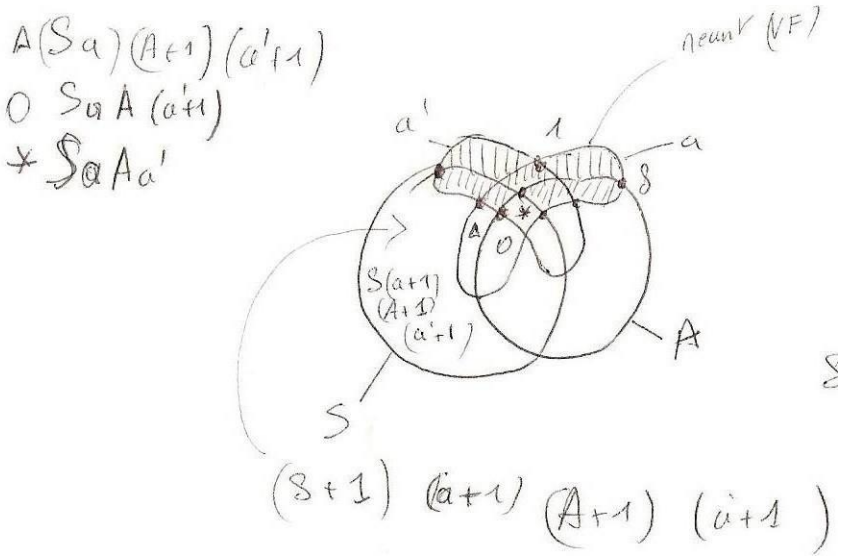


c'est-à-dire *une courbe fermée*, *un cycle* , *un graphe*, qui n'est pas un arbre, qui présente *un cycle*, quand on à affaire à un cycle, le plan, sur la sphère, il est séparé en *deux zones non connexes*, il y a toujours *deux zones non connexes*, (*connexe,* W,),

Le jeu des graphes topologiques, des points de capiton, des diagrammes, de la bande *d'abrutis débiles* : Lacan- Soury-Vappereau,

Question dans la salle : *est-ce que on aurait pu aussi bien appeler a, à gauche et a', à droite* ?,

JMV : Et bien référez-vous à mon texte, j'ai commencé comme ça et je fais une analyse critique du fait de mettre a ici et a' là, et ça marche aussi mais seulement dans un cas,



regardez ici, combien j'ai de points, j'ai 8 points au bord de mes hachures, 29.26,

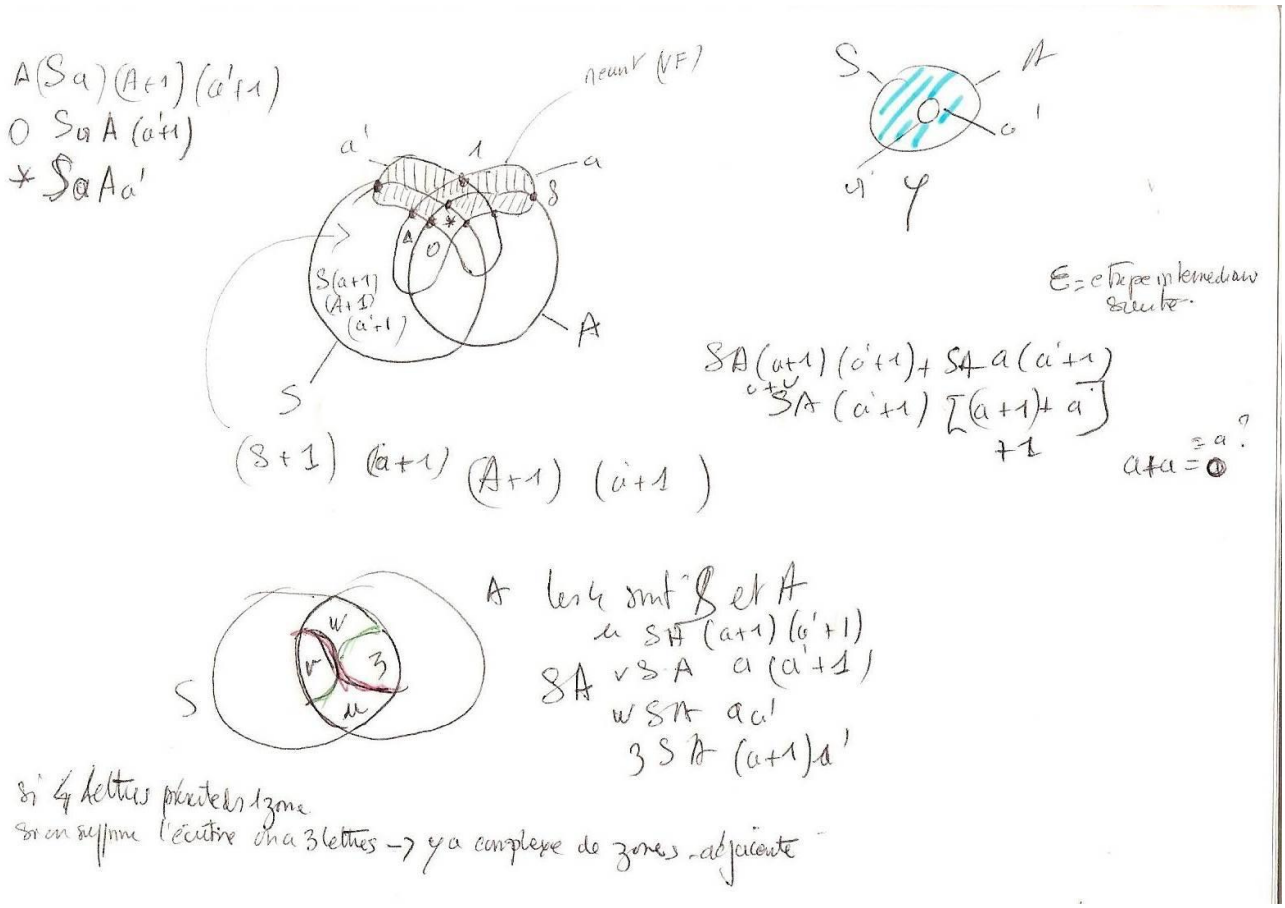
donc *mon point de capiton*, parce que tout ça ça s'appelle le *point de capiton* chez Lacan, *le point de capiton* ça va beaucoup plus loin que ce que j'ai dit la semaine dernière, que *le graphe* qui le désigne comme *point de capiton*

,

Et c'est une technique entre *le graphe topologique* et *le diagramme* qui est géniale, ça c'est une invention de Lacan, hyper simple, mais personne n'ose faire des choses aussi bêtes, voilà c'est ça le problème,

C'est pour ça que je considère que Soury, Vappereau c'est des *abrutis*, c'est des *débiles mentaux*, regardez , combien y a-t-il de points périphériques, de 1 à 8, c'est toute la périphérie, si vous inversez a et a', vous faites la même chose vous faites rentrer a dans S et a' dans A, et bien vous allez vous retrouver avec 12 ou peut être même 16 points périphériques, donc c'est la représentation la plus simple, donc voilà ma réponse,

Mais ça je l'ai commenté dans le texte, dans le texte que vous avez reçu, pour ceux qui l'on reçu la semaine dernière, pour ceux qui l'on pas reçu voilà mon adresse, je vous propose de m'envoyer un émail vide et par retour du courrier à l'adresse émail teejmv3@gmail.com , vos recevrez un texte et les 4 feuilles que j'utilise aujourd'hui pour commencer à entamer les calculs.



1020

Différencier : Intersection ensembliste, conjonction logique, produit Booléen. Classe et ensemble.
Il y a et il n'y a pas de métalangage ! Selon … T ou G ou L !

Au début on a quatre cercles S, A, a, a', on peut exprimer toutes les zones colorées, toutes les zones vides, toutes les zones abolies, on peut écrire en *algèbre* toute les zones, voyez vous le domaine de chaque étape, la situation de chaque étape, c'est ce qu'on va voir en premier,

1030 *Puis* les quatre ronds, ce qu'il en reste, puisque qu'on supprime tout de suite a et a', on va …écrire chacune de ces zones, S, A, a', a, et ensuite on peut écrire *l'intersection* entre S et A, puisque Lacan nous dit : la *séparation* c'est une opération qui modifie ce qu'on appelle en *mathématique*, en *théorie des ensembles* : *intersection*, ou *produit*. Ça c'est dans *l'algèbre de* **Boole** !
Et on va faire de *l'algèbre de* **Boole**, en *logique* ça s'appelle *la conjonction*, conjonction en *logique propositionnelle*, c'est un connecteur propositionnel, c'est un connecteur entre les *concepts* aussi, entre les *fonctions propositionnelles*,

Il ne faut pas confondre la *conjonction logique* (∧) avec *l'intersection ensembliste*, (∩) !

Parce que tout ce qui est *logique*, qui concerne les *fonctions propositionnelles* ne va pas se traduire en termes *d'ensembles* !

Ça c'est à cause du *paradoxe de* ***Russell***, (W,) !
Ça ne présente pas d'inconvénient, toute *classe* n'est pas un *ensemble*, mais alors c'est très intéressant, mais alors qu'est ce que c'est qu'un *ensemble* ?

Un *ensemble* c'est une *classe* qui dans le système d'écriture de la *théorie des ensembles* il va être possible de l'écrire sans produire de contradiction, ce qui fait dire ... : *Que le coiffeur de* ***Russell*** *c'est pas un ensemble, c'est une classe* !

III-00.00,

C'est pas un ensemble à proprement parler, *parce que si on l'écrit comme un ensemble, on produit une contradiction* !

Les *catalogues* c'est pareil, etc., donc vous voyez il s'agit d'écrire en *algèbre de* ***Boole***, ça se dit :
le produit, *l'intersection*,

Donc je répète :

Intersection ensembliste, ∩,
conjonction logique, ∧,
produit Booléen, .,

c'est la même chose !, mais c'est *trois écritures différentes*, et elles se situent même pas dans le même registre de la pratique du sujet,

Si vous prenez l'un comme *langage objet*, vous allez avoir *une autre* de ces, disons *dimensions*, un *autre* de ces *registres* qui va être le *métalangage* de celui que vous avez choisi comme *langage objet*,

Donc faite attention car cette distinction entre le *langage objet* et le *métalangage* il est nécessaire pour éviter les paradoxes d'après Tarski, mais manque de pot, Gödel montre contre Tarski que *les systèmes sémantiquement clos* c'est pas très intéressant puisque le *théorème de* ***Gödel*** ça consiste à dire que quand on traite de *l'arithmétique*, Hop !, il n'y a plus de *métalangage*, puisque les formules qu'on utilise du *langage objet* qui sont censé parler des *nombres*, c'est l' écriture d'un nombre !,

Vous avez une écriture qui parle des *nombres* n'est ce pas, mais ces écritures elles même sont des *nombres*, donc vous voyez bien que *ce dont vous parlez se retrouve dans la façon dont vous en parlez*, et du coup Gödel peut grâce aux *numérotations de* ***Gödel*** produire le *capitonnage*, on pourrait dire la *pulsation*, le fait qu'il y avait *un rapport de répétition*, entre les nombres dont on voulait parler et la manière d'en parler, et que du coup Gödel c'est l'abolition du *métalangage*, ce qui donne raison à Lacan : il n'y a pas de *métalangage*,

Mais ce n'est pas le seul exemple, et vous voyez bien que d'un autre côté Jakobson à raison de dire que le langage c'est nécessairement le *métalangage*, mais Jakobson, il ajoute tout de suite, le langage

c'est nécessairement le métalangage*, mais on peut commenter une langue dans la même langue*, on peut faire la grammaire du français en français, de l'anglais en anglais, …,

C'est pas un vrai *métalangage*, c'es un *métalangage* qu'il n'y a pas, vous êtes sûr, ça c'est la thèse la plus antiraciste la plus formidable, c'est même pour ça que Lévi-Strauss est proche de Jakobson, la thèse de Jakobson sur le *métalangage*, il le dit 5 fois dans *Les problèmes de linguistique généraux (?)*, (*surement : Essais de linguistique générale I, Les fondations du langage, *m*,), que *il n'y a pas de métalangages*, c'est en quoi *les langages ne sont pas des codes*,

Aujourd'hui tout ça est nié, détruit et industriellement on veut détruire ça, c'est incomparable, aucune machine ni aucun organisme, à part l'organisme débile que nous sommes, qui s'est raccroché à ça pour respirer, grâce au *trauma* il rentre dans cette structure, c'est comme ce que je vous disais tout à l'heure de *l'inertie* entre *l'écriture* et la *parole*, *il n'y a pas de métalangage*, ça veut dire, *il y a nécessairement du métalangage*, seulement ça va devenir *un problème logique*,

Ma logique modifiée, ma modification de la logique, Lacan il appelle ça la modification de l'intersection, la séparation, … lien avec le métalangage,

Ça paraît être une contradiction, il va falloir *construire la logique* pour pouvoir dire ça d'une manière cohérente, et la logique en question elle est celle que nous allons écrire pour justement rendre compte de ces dessins, c'est-à-dire cette écriture là, cette *mathématique dialectique*, n'est ce pas elle nous fait rentrer dans ce que j'ai appelé *la logique modifiée*, la modification de la logique, et là Lacan il appelle ça *la modification de l'intersection, la séparation*, 03.35,

Il dit la *séparation* elle *modifie ce qu'on appelle l'intersection*, donc le *métalangage* c'est très net que Jakobson dit : *il y a nécessairement du métalangage*, vous êtes sûr que vous avez affaire à un sujet du langage, si il est capable lorsque vous l'arrêtez, de lui poser une question et qu'il est capable de faire une paraphrase, de tenter de répondre et de continuer un commentaire et un discours sur ce qu'il a voulu dire d'abord,

Le *métalangage*, c'est le trait distinctif du langage, c'est ce qui fait que le langage n'est pas un code, et c'est des crétins tout ceux qui veulent réduire, comme la *résilience*, tout ceux qui veulent *réduire les faits de langage et de désir à des faits anatomiques*, ou à des faits *biologiques*, ou à des faits *éthologiques*,

Vous voyez aujourd'hui on vous parle de *genèse*, ils sont tellement devenus *délirants* et *psychotiques*, que au *Collège de France* ils parlent de *genèse des textes*, 04.32, même pas genèse mais *génétique* des textes, la *genèse* c'était du temps de Piaget, au *Collège de France*, cette magnifique institution on pratique *la génétique des commentaires de textes*, c'est même pas du scientisme, *c'est de la bêtise*, donc il n'y a pas de comparaison possible dit Jakobson, quand le *sujet* est capable de *métalangage*, c'est du *langage*, quand il est capable de *commentaire* c'est du *langage*, vous pouvez pas vous tromper !,

Le narcissisme,

Le narcissisme dans tous ses états … ! : Intrinsèque, extrinsèque, *géolocalisation*, drone, miroir, canidé, japonais, Schreber, Narcisse, ombre de l'objet,

Mais par contre c'est pas une sortie hors du langage, ça nous fait croire à la *conscience* nous dit *??*, on va penser qu'on pourrait trouver une *position extrinsèque* qui nous ferait voir les choses comme des objets, nous même, d'ailleurs, grâce à un *miroir* en plus Lacan a montré que le *narcissisme* c'était ça, *se voir comme un objet* et arriver à raccorder les deux, c'est bien un phénomène de *lecture*, notez bien que c'est lire, c'est comme lire ces trucs là,

C'est comme lire une carte de géographie, prenez le plan de *Paris* par exemple pour savoir où se trouve *l'Ecole Normale* dans *Paris*, vous regardez sur la carte vous voyez bien que vous êtes *extrinsèque*, vous êtes dans un commentaire, vous êtes dans une vue d'avion, ou d'hélicoptère, vous êtes en train de regarder la ville, vous voyez que le bâtiment ou vous êtes il est là, ensuite il faut raccorder ça avec le fait que vous êtes dans le bâtiment, et bien il y a des sujets qui ne savent pas lire, ils ont beaucoup de mal avec ça, c'est pas évident !

Parce que les animaux ils n'ont pas du tout ce problème, ils voient un chien dans un miroir, c'est un autre, il lui aboie après, ils ne vont pas penser que ça pourrait être *un autre* et *le même*, ils ne sont pas *japonais* du tout, c'est ça l'apprentissage de la lecture, vous comprenez c'est le *narcissisme* on crie, Freud a le malheur d'appeler la *névrose* de Schreber, la *psychose paranoïaque* de Schreber, *névrose narcissique*, c'est comme ça qu'il en parle en 1916, par exemple, *conférence 26*, alors ensuite tout le monde à dit, la *névrose narcissique*, très très mal, c'est la boursouflure du *paranoïaque*, c'est *l'égocentrisme*, Narcisse, les *narcissiques*, on parle très mal du *narcissisme* !

Le narcissisme c'est génial !, c'est une tension érotique violente, mais justement le *narcissisme* c'est arriver à le pratiquer sans tuer et massacrer les autres ni même se foutre la gueule dans le miroir,

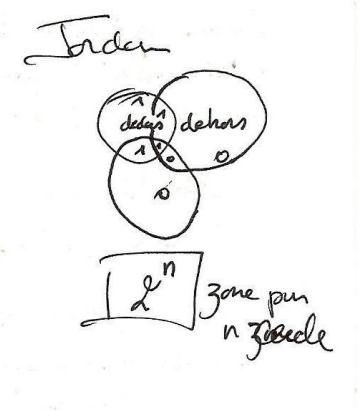
il y a des sujets qui n'y arrivent pas, il y en a quelques uns ils font une *boule* !? au miroir , ils se blessent , alors il faudrait qu'on se calme un peu, et qu'on regarde qu'on a tous connus des lieux de difficultés avec cette question de la lecture, et donc ce sont pas les *psychotiques* et les *paranoïaques* qui sont des ? , c'est sûr que dans la *paranoïa*, tel que Freud le présente, *l'ombre de l'objet* auquel arrive le psychotique comme il dit, *le délire comme tentative de guérison*, c'est un échec, il tombe sur *l'ombre de l'objet*, plutôt que de construire l'objet, et que à partir de là ça se dégrade sec !

L'image narcissique dans le miroir coordonne les éléments en pointe, l'identité et différence symétriques, nœud borroméen, fonction paternelle,
Si vous vous reconnaissez dans le miroir c'est que vous vous pensez comme une montre molle de Salvador Dali, raplapla,

Mais le problème est de voir que nous avons tous des problèmes avec la lecture, et tous des problèmes avec la *lisibilité* et des problèmes avec cette *image narcissique*, puisque elle est ensuite caractérisée

par des éléments comme les *éléments en pointe*, qui permettent de poser la question : *est-ce que c'est le même*, *ou pas le même* que l'objet symétrique ?

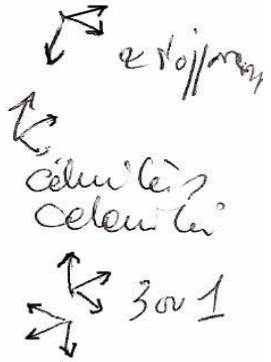
Parce que s'il y a des *éléments en pointe* c'est pas le même, vous voyez il y en a deux qui s'opposent et il y en a deux qui se superposent, et deux qui s'opposent, mais le problème c'est qu'on ne sait pas lequel !?



C'est, regardez, c'est comme le *borroméen* qui est là ?, on sait pas, c'est ça le lien entre *le nœud borroméen*, c'est le *narcissisme* qui donne l'ouverture vers *la fonction paternelle*, un quelconque s'oppose et deux autres se superposent, et je ne pourrai jamais dire lesquels,

?? à défaut de la référence originale, je propose le diagramme Ci-contre emprunté à la séance du 02022010,
Pour sa ressemblance avec un nœud borroméen mais pour le coup ! mis à plat, plongé, dans le plan ... donc raplapla !

Ce qui veut dire que les *crétins crétins* qui pensent que les *mathématiques* c'est uniquement de la *numérotation*, de *l'évaluation*, c'est qu'ils ne se rendent pas compte qu'en *géométrie* il y a *des choses qui sont des équivoques réelles*, jamais personne ne pourra dire quelle est la *dimension* qui s'oppose dans le miroir d'un objet de *dimension* trois, génial le *narcissisme*,



Voyez c'est aussi bien celui là, que celui là, ou que celui là, et voyez bien comme c'est pire et qu'on l'étudie pas assez, j'ai écrit un texte un peu compliqué que je suis en train de simplifier là-dessus, mais regardez on peut même opposer les 3 en même temps,

celui-là s'oppose à celui-là, celui-là s'oppose à celui-là et celui-là s'oppose à celui-là,

vous voyez, ils sont opposés tous les trois en même temps, vous voyez c'est un nombre impair, trois ou un, si c'est un on ne sait pas lequel !, construisez-vous des trièdres orientés comme la main droite et la main gauche,

Mais le miroir il n'inverse pas la droite et la gauche, il inverse la main droite en main gauche, la main droite est symétrique à la main gauche, parce que le miroir il n'inverse que des choses qui sont tridimensionnelles, les choses plates sont équivalentes à leurs images,

C'est même pour ça que Lacan vous dit dans le séminaire*, vous pensez plat,* et oui, *si vous vous reconnaissez dans le miroir c'est que vous vous pensez comme une montre molle de Salvador Dali*, raplapla, c'est-à-dire repassée.

Action (effective) sur les neurones,

Le casse-tête logique !

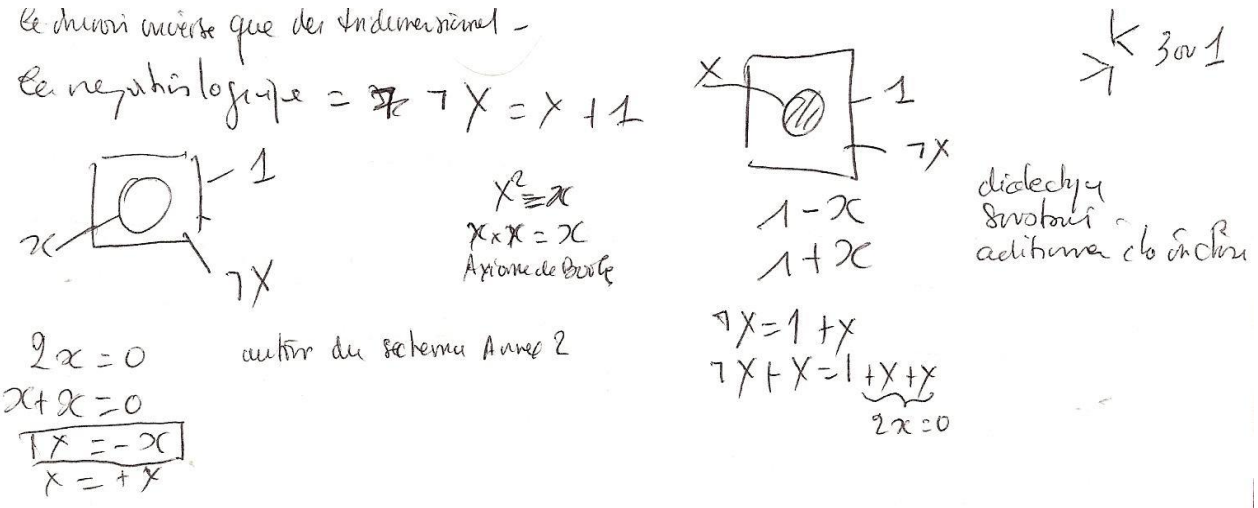
¬ x (non x) *ou* x+1,

± ¬ x = x +1, la négation logique,
dans cette mathématique 1 – x c'est la même chose que 1 + x,
soustraire et additionner … c'est la même chose ! Et c'est marrant … ! (∩ !, ajout du claviste).

Alors avançons un peu !,

Comment on fait pour nommer les zones avec ces quatre lettres ? :

Chaque zone elle va être nommée comme étant si j'ai la lettre, 10.06, x, *à l'intérieur* c'est *x*, *à l'extérieur* on va l'appeler *non x*, (¬ *x*), mais moi je l'écrit aussi *x + 1*,



Dans notre mathématique (*dialectique*) à laquelle il va falloir s'habituer comme dit **Lacan** en 1956, dans *La chose freudienne*, la *négation logique* ça s'écrit x +1,

C'est la soustraction de x à 1, regardez, c'est quoi la négation ?,

Si ça c'est 1, vous enlevez x et vous avez le complémentaire ¬ x, (*lire : non x*), ¬ x il est là, et bien enlevez x dans cette mathématique ça veut dire que vous faites 1 – x,

mais il se trouve que dans cette mathématique 1 – x c'est la même chose que 1 + x,

ça, c'est le petit bijou qui va vous tordre les neurones !,

Vous allez voir c'est *absolument charmant* à pratiquer, c'est le seul truc marrant, c'est vraiment le seul truc *dialectique*, que *soustraire* et *additionner* c'est la même chose,

C'est la même chose du côté de ce qu'on ajoute ou de ce qu'on soustrait, c'est pareil, d'ajouter ou de retrancher c'est la même chose,

Attention ce sera une addition si ce que vous allez ajouter n'est pas là, quand vous ajoutez quelque chose qui n'est pas là, vous l'ajoutez,

Mais si vous ajoutez quelque chose qui est déjà là, vous le soustrayez, c'est la notion de *l'éclipse*, donc vous pouvez écrire ici que 1 – x ça s'écrit comme 1 + x, parce que dans 1 vous aviez x déjà,
Vous voyez 1 c'était tout ça, il y a bien x et ¬ x, dans 1, les deux,
1 c'est x + ¬ x, c'est toute la surface du carré, ok !,

Si x est là, si j'ajoute x je le supprime, c'est comme si je l'avais soustrait, donc il n'y a plus de différence entre -1 et +1, ça tient à quoi ?,

Ça tient à une petite règle d'algèbre, et une petite démonstration, c'est propre aux *algèbres de Boole*, regardez c'est quelque chose qui est comme ça *très amusant* !

Ça tient au fait que 2 x = 0, en mathématique, ça veut dire que x + x = 0, soustrayez x aux deux membres, vous allez avoir, bon vous avez x + x = 0, vous avez + x = - x si vous soustrayez aux deux membres, c'est pas la peine d'écrire que x = + x, ça on le savait déjà, ça ressemble au *principe d'identité*,

x = - x,
1 + 1 = 0, (*en algèbre de* ***Boole***,),

ce qui est nouveau c'est ça, x = - x,

Comment pouvez-vous vous faire à l'idée que c'est quelque chose de très simple et de vachement commun, bin vous avez qu'à vous rendre compte que tout ça repose sur *un système d'écriture qui a du zéro et du un*,

le *zéro* ça représente les *nombres pairs* et le *un* les *nombres impairs*,

Quand vous ajoutez deux nombres pairs et bien ça fait encore un nombre pair, quand vous ajoutez deux zéros, ça fait un zéro, quand vous ajoutez deux nombres impairs, 1 + 1 = 0, ça va faire zéro, ça va faire un nombre pair, ajoutez deux nombres impairs ajoutez 5 et 7, d'après Kant ça fait 12, 5 + 7 = 12,

Ça c'est 1 + 1 = 0, ça et ça c'est impair, donc 1 et 1, et ça c'est pair donc c'est zéro, 0,
je vous dis ça comme ça sans entrer dans l'arithmétique de la *congruence*, pour bien définir tout ça, là, c'est une question de correspondance,

Question dans la salle : *Est-ce que ce 1 + 1 = 0, ça a à voir avec le fait que le* plus de jouir *c'est aussi une perte de jouissance*,

JMV : Moi je sais pas, parce que là il faudrait entrer dans qu'est-ce que c'est que cette histoire de *jouissance* ?,

- *et bien le petit a , il est positif ou négatif*, ... vous êtes très savant, pour moi c'est de la *théologie*, tout ça est fait pour parler de ça, mais le problème c'est qu'il faut qu'on y aille un peu plus lentement, vous avez le droit en tant *qu'analysant* de dire toute les conneries que vous voulez …,

Je fais pas le gendarme je ne vous réponds pas, je suis pas un flic, mais j'ai une *position*, appelons là *politique*, mais par contre ce serait bien que vous arriviez à faire le lien entre ce que vous dites et ça,

Je serai intéressé par le lire, et puis vous n'êtes pas obligé de réussir du premier coup, vous avez le droit de vous tromper !,

Regardez Freud, il n'arrête pas de se tromper, il se corrige, contrairement aux autres qui répètent les conneries qu'il a dites, regardez *l'anamnèse*, ensuite *l'abréaction*, puis la *séduction* puis tout ça, il est revenu la dessus, même *L'homme aux loups*, c'est quand même ce qui est extraordinaire, regardez les américains, ce Borch Jakobson, qui dit qu'il est un escroc Freud, qu'il a maquillé les cas, il n'y a pas de type plus lucide et de plus honnête intellectuellement que Freud, à part Frege, Lacan aussi, Lacan lui il mime l'escroquerie mais il est quand même d'une honnêteté intellectuelle énorme regardez,

Quand un type lui dit : *vous avez dit un jour ceci*, ce qui était le contraire de ce qu'il est en train de dire,

Lacan dit, *si vous me dites que je l'ai dit, je vais pas commencer à mon âge à me contredire !*, il y a de quoi se marrer, parce que Lacan, dans Lacan vous trouvez tout, le a et le ¬ a, alors il faudrait se poser la question, qu'est ce qui autorise ce style ?,

Moi je prétends que c'est de *la logique*, et que c'est cohérent mais qu'il faut rendre ça cohérent, c'est ça mon point de vue.16.15.

Le phénomène de l'éclipse !
La notion de limite, (*idéologie* !),
La question du père,

Alors voilà, je vous explique pourquoi le moins c'est pareil que le plus :

Parce que quand quelque chose y est, si on l'ajoute ça l'efface, c'est ce que j'appelle le *phénomène de l'éclipse*, vous voyez c'est mon petit dessin, si quelque chose n'y est pas, par contre ici si vous ajoutez, regardez, vous avez 1 + x qui est un 1 – x , vous avez que ¬ x ici, ¬ x c'est comme ça, maintenant à ¬ x vous lui ajoutez + x, ça fait 1 + x + x,

Qu'est-ce que vous trouvez x + x c'est mon 2 x là, qui est 0, donc vous enlevez les 2 x, ¬ x + x = 1, ça marche vachement bien, c'est le carré en entier,

Donc il faut s'habituer à la chose suivant c'est que vous pouvez employer indifféremment le signe plus et le signe moins, mais que ça maintiendra quand même les additions et les soustractions, parce que ajoutez, ça veut dire qu'on ne passe pas à l'ordre trois, on ne passe même pas à l'ordre deux,

Comme le dit Lacan dans son séminaire (*XIX, 1971-1972*,), *Ou pire* …, il est en train de parler de *la logique* à ce moment-là !

Badiou a même fait une critique, qui a donnée des vibrations à François Wahl, le pauvre !,
Il a écrit une grande préface parce qu'il était très ému, Badiou critique Lacan sur ce fait, et Lacan nous dit dans *Ou pire* … et Badiou reproduit le passage, *que le nombre deux est inaccessible*, c'est comme *l'infini*, le nombre deux est inaccessible,

Lisez la critique de Badiou, il a simplement oublié une chose, c'est qu'il ne sait pas de quoi Lacan parle, alors que si vous lisez *Ou pire* …, vous verrez que la citation qu'il cite, de ce qu'on a publié de ce que Lacan a dit, moi c'est pas du tout ce que je conteste, le problème c'est qu'il est justement en train de parler de *cette logique* de *l'algèbre de* ***Boole***, et de la *logique*, vous voyez, *ça c'est de l'algèbre de* ***Boole***,

le 1 + 1 = 0, le x + x = 0, c'est de *l'algèbre de* ***Boole*** et c'est une conséquence de *l'axiome de* ***Boole*** qui s'écrit $x^2 = x$, $x^2 \equiv x$, c'est-à-dire , x * x = x, (** se lit multiplier, ça pourrait s'écrire avec un point, . , aussi !*), à partir de ça on peut démontrer ça ou ça, c'est la même chose, si vous voulez je vous le démontre, si quelqu'un veut voir la démonstration ça demande 5 lignes, c'est pas long,

- Question dans la salle *: Je croyais qu'il faisait allusion au texte de* ***Gödel*** *de 1947, qui dit que 2 est inaccessible comme le transfini de* ***Cantor****, mais pas du tout à* ***Boole*** *!*

JMV - Mais si, justement 2 est inaccessible mais dans quelle algèbre ?,

2 n'est pas inaccessible comme le *transfini de* ***Cantor***, l'inaccessibilité du transfini quand il y en a, vous avez un infini qui est l'infini dénombrable, et puis ensuite vous en avez un autre,

Donc le caractère inaccessible c'est la notion d'un borne supérieure qu'on ajoute mais extrinsèque, tenez encore là, le *narcissisme*, 19.28, extrinsèque intrinsèque, il faut penser l'intérieur ou l'extérieur, cette notion de limite dont **Melman** nous réclame que *le père* devrait mettre des limites c'est une connerie, vous pouvez mettre une limite, ça n'empêchera pas la série d'être toujours infinie, vous appelez *aleph zéro*, $\aleph_0$, l'ensemble des nombre entiers, c'est un ensemble infini, et bien il reste infini l'ensemble, même s'il a une limite, *on parle de la limite d'une manière purement idéologique*,

le **père** son rôle ce n'est pas le *père castrateur*, celui qui va la couper au petit, ça c'est une histoire de nourrice, c'est pas celui qui va donner des limites aux enfants, vous voyez c'est les nourrices qui parlent comme ça, ha !, il faut leurs donner des limites aux enfants,

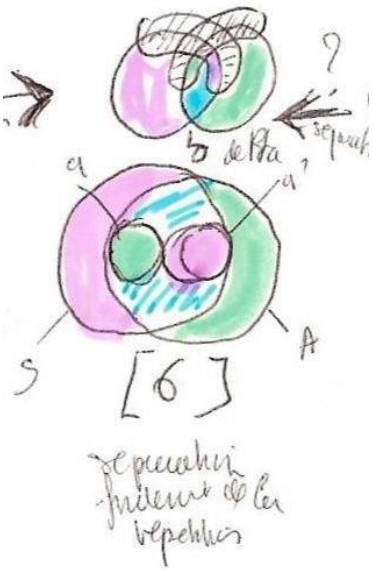
Mais quand *la psychanalyse* est tombée si bas, vous comprenez, que même **La farine** a fait écrire son livre par **Son stylo**, qui s'appelle **Le Brun**, et quand il a eu du succès en librairie, il a dit, c'est moi qui l'ait pensé tout ça, c'est extraordinaire, il y a de quoi rêver et se rouler par terre de rire.

Ecrire en algèbre de Boole les étapes du mouvement des disques,

Alors j'étais en train de vous dire que $x^2 = x$, *l'axiome de* ***Boole***, 20.36, et on va pas s'en tenir là, puisque on va *modifier la logique* avec ce qu'on va faire, on va *modifier ces calculs*,

Dans une première étape tout ce que je vous propose, c'est de voir qu'on peut parfaitement , classiquement en *algèbre de* ***Boole***, (W,), écrire les différentes étapes de ce mouvement et pourquoi pour écrire la modification qu'il y a ici,

entre l'intersection qui est en bleu et l'intersection où il y a les deux trous qui sont rentrés dans l'intersection, et ça c'est la *séparation*, et la séparation c'est le fondement de la répétition,



car vous voyez c'est grâce à cette séparation avec les disques troués, les trous, les manques de l'un et de l'autre sont rentrés dans l'intersection et modifient l'intersection,

L'intersection classique ici, elle est juste la superposition des deux disques, tandis qu'ici, les manques vont faire apparaître la partie perdue,

Il va la récupérer dans le manque de A, ça c'est le trou a', ça c'est le disque A, ça c'est le trou a et ça le disque S ,

Vous n'avez qu'à les nommer, si ça c'es S, ça c'est a, ça c'est a', et ça c'est A,

La liaison du discontinu et du continu, analyse et synthèse, L'effectivité de la répétition,

Les centres se rapprochent, donc ça fait une nouvelle lecture du fantasme !

Qu'est-ce que c'est que $\$ \lozenge a$, le $\$$, c'est S et a' qui forment $\$$, et a qui vient s'interposer entre S et la partie de lui même qu'il a perdu et qu'il retrouve dans le manque de l'Autre, bon tout ça, ça mérite des commentaires, c'est ça que je veux dire quand je dis qu'il faut aller doucement et pas brûler les étapes, c'est intégralement constructible comme discours, alors ensuite on va arrêter d'ânonner et on ira peut-être un peu plus vite, mais il faut faire des gammes, vous savez c'est tellement con qu'il faut user le truc jusqu'à la corde, et puis c'est comme pour apprendre à danser les claquettes, c'est comme pour apprendre à jouer d'un instrument de musique, il faut faire des gammes et puis à un moment donner vous lissez le truc, et Hop, le découpage !,

C'est un fait *d'écriture* et de *lecture*, le découpage séquentiel de l'apprentissage qu'il faut absolument faire disparaître, il doit être encore là, lisible pour ceux qui savent lire, et effacé, vous voyez, un type qui gesticule, c'est pas la même chose qu'un type qui danse, c'est la même chose pour une pratique du sport comme le sport, ou pour lancer le javelot, ou courir, il faut s'être exercer assez souvent et assez longtemps pour arriver à décomposer, c'est ça *l'analyse* !,

Et comme le dit Freud, : *la synthèse ça se fait tout seul* !, si vous faites suffisamment l'analyse, vous analysez, analysez, vous décomposez, à un moment donné, vous allez voir, c'est à chaque fois plus dur le coup suivant, mais n'empêche que *ça se produit tout seul*, c'est-à-dire qu'*à un moment le discontinu devient continu*, *ça se lie*, tenez, c'est un mot ça !,

Et le problème c'est que *une fois que c'est lié* et bien *vous pouvez le lire*, vous pouvez si vous êtes sujet, et c'est d'ailleurs pour ça que vous n'écoutez pas la musique, que vous ne voyez pas la peinture de la même manière quand vous avez fait de la musique, et quand vous avez pratiqué la *psychanalyse* effectivement avec Lacan et Freud, vous voyez bien que les gens qui font semblant comme ça ! *facile* !, c'est toujours que du *semblant*,

Il y a quelque chose qui s'appelle *l'effectivité*, *Wirklichkeit,* c'est pas la *réalité*, et cette *Wirklichkeit*, il y a quelque chose qui ne trompe pas, c'est la *répétition*, ça peut tuer, il y a des gens qui meurent à cause de ça, et bien c'est pour ça que moi je suis scandalisé, je suis outré, je m'enfuis en *Argentine* chez lez pingouins, plutôt que de rester chez les français qui élisent des petits caporaux pétainiste, et même *les professeurs de philosophie maurassiens*, ça me scandalise, alors que je les aime bien !,

j'aime lire les bons textes de profs de philo, mais le problème c'est qu'il faut faire la différence entre un type qui a du talent qui fait de la littérature qui plait à Maurras, et comme le dit Maurras la langue

française ne peut pas supporter la dialectique allemande, c'est insupportable, et bien ça c'est la *dialectique* allemande, introduite par Lacan en français, il a tordu la langue, il lui tord le cou à la langue, comme Freud a tordu la langue allemande,

Vous savez que maintenant on va voir apparaître une traduction de Freud qui vont devenir intéressantes, c'est fini l'exclusivité, alors vous avez vu, *Traundeutung* au *Seuil*, je ne dis pas qu'elles vont être toutes bonnes les nouvelles qui vont sortir, mais ne lisez surtout pas celle qui est officielle, lisez celles qui vont sortir, il y en aura des bonnes, vous en trouverez de bonnes, c'est une question de temps et de lecture, il faut lire longtemps, mais vous allez trouver des trouvailles de traductions qui vont vous dire mais moi j'ai jamais pensé ça comme ça, parce que j'avais toujours lu *Payot* machin, *Puf* truc, et *Gallimard* et c'était les mecs, qui vous disent *Jenseit lutz princip*, c'est *l'au-delà du principe de plaisir*, *Au-delà*, c'est la *transcendance*, peut-être *transcendantale* ?, c'est le *métalangage*, c'est *au-delà*, mais pas plus, c'est méta !

Mais ce que Freud a écrit c'est pas *das jenseit*, c'est *jenseit*, c'est *de l'autre côté*, c'est pas au-delà, c'est de *l'autre côté*, et quand on passe d'un côté à l'autre côté avec cette négation, *non x* c'est pas la même chose que x , mais plus et moins c'est la même chose, il se passe des truc comme ça,

c'est ça cette dialectique, 26.50, c'est très simple,

$x^2 = x$, démonstration,

- JMV : Alors, personne ne réclame la démonstration de $x^2 \equiv x$, ?

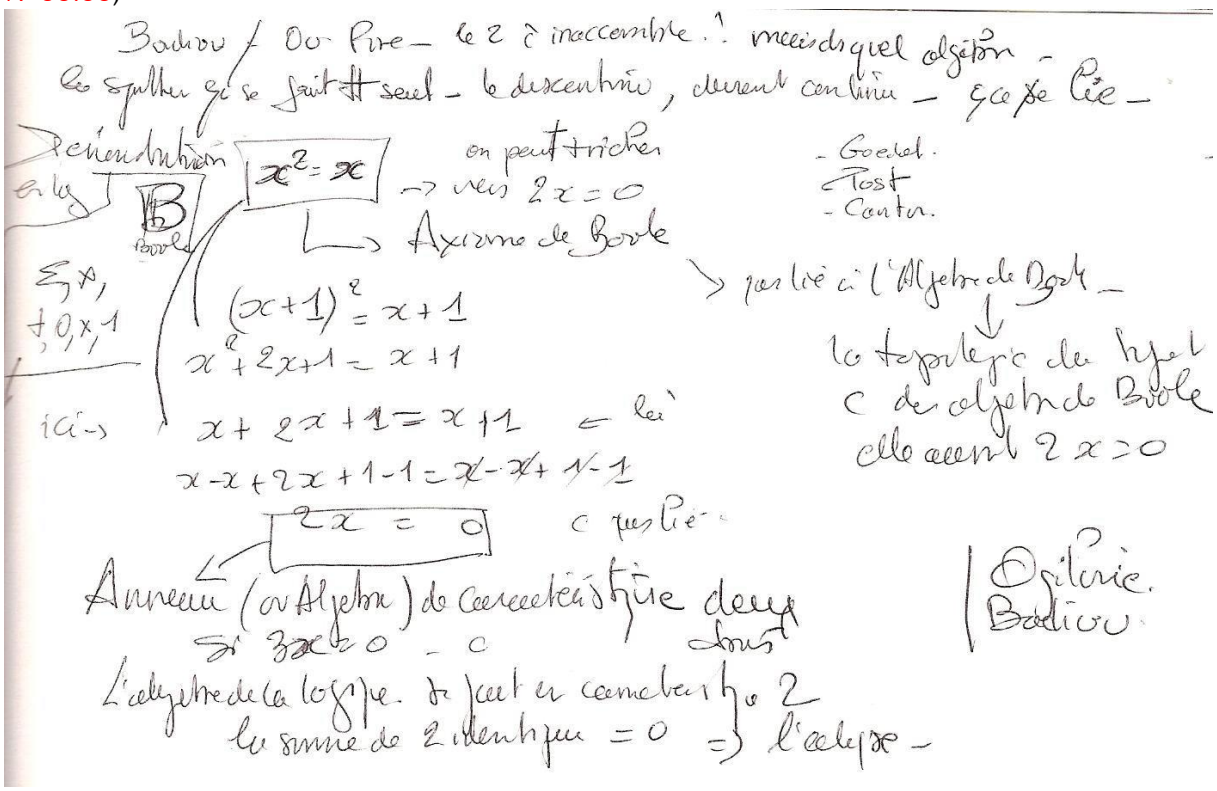
- la salle *: si si si si* !, ….,

- JMV : bon, un problème de math ça ne se résout pas en partant de a et en cherchant le chemin qui va jusqu'à b, pour résoudre un problème de math il faut partir de a et aller vers b, et puis on rencontre des difficultés énormes, du coup on fait le contraire on part de b, et on va vers a, il faut prendre le problème par les deux bouts, on a le droit de tricher, la rigueur c'est pas la même chose que l'exactitude, et le mensonge ça fait partie comme la dyslexie ça fait partie de la nécessité pour être bon en math, c'est quand même intéressant comme notion, arrêtez de nous faire croire que tous les mathématiciens sont psychotiques, c'est vrai de ceux qui écrivent comme ça, ceux qui écrivent sur Gödel, Turing, et Cantor, vous avez vu le livre Gödel, et puis le pauvre Post Emil, il est aussi malade mental, ils ont des petits problèmes subjectifs dans leurs vies, qu'est ce que j'en ai à foutre, ce qui m'intéresse c'est de lire Gödel, de lire Post, c'est de lire Cantor, c'est de lire Lacan, et vous savez les problèmes de la vie personnelle de Lacan ne m'intéressent pas, j'ai connu le bonhomme et je trouve que c'est un mec magnifique, mais je ne vais pas aller fouiller dans sa vie privée pour savoir sûrement que quand il avait un pet de travers, il devait être chiant comme d'autres, mais vraiment c'est un amalgame complet,

Alors, $X^2=X$ voilà le geste mathématique que ne savent pas faire le non mathématicien, voir même des profs de maths ne savent pas faire ça, ça les embêtent, ils le passent sous silence, c'est quand même le truc le plus formidable, au bout du compte on veut démontrer que 2 x = 0 , on part de ça, x^2 = x, comme à l'école, ça c'est un axiome, *l'axiome de* **Boole**, on peut en choisir d'autres,

Lacan demande pourquoi il n'a pas pris x^3 = x, on peut répondre à ça, parce qu'aujourd'hui on fait ça, on sait faire x3 = x, x4 =x, on sait surtout faire x4 = x, x8 = x, x16 = x , ce sont les puissances de 2, bon, ça c'est la logique modifiée justement, et la dedans on va intercaler du 3, du multiple, des nombres impairs et même des nombres premiers,

IV-00.00,



On passe de ça à ça,
(*probablement le sens des courbes non fléchées ci-dessus qui vont de $x^2 = x$, à $x + 2x + 1 = x + 1$,*),

Opérations sur l'ensemble B, *Construction* sur l'anneau de Boole,

et bien si ça c'est vrai pour tous les éléments de l'ensemble que l'on considère et où cet *axiome* est une *règle de calcul*, cet ensemble on va l'appeler B, c'est pas forcément 0 et 1,
ça peut être les couples, les triplets, les quadruplets,

C'est un *infini dénombrable d'éléments* même, on peut aller jusqu'à des séries infinies de 0, 1, donc B, c'est un ensemble sur lequel on a le droit de faire ça, et dans cet ensemble il y a la *somme*, il y a le *produit*, bon, je vous fais pas toute *l'axiomatisation* de *l'algèbre de* ***Boole***,

Je prends juste *l'axiome* que **Boole** ajoute aux *anneaux*, aux *axiomes d'anneaux* habituels, et donc on a, + 1, parce que ya *un élément neutre*, il y a l'addition, il y a zéro, l'élément neutre, la multiplication, ya 1 l'élément neutre, (*partie gauche des notes ci-dessus*),

Donc vous avez le droit de faire des combinaisons de ces choses là, vous écrivez x + 1,

c'est un élément de l'ensemble, donc, si x + 1 est un élément de l'ensemble, parce qu'il est fabriqué grâce à ces trucs-là, (x + 2x + 1 = x + 1), un élément x, et tout ça est axiomatisé,

il y a des règles de calcul qui sont très connues, c'est des *anneaux*, c'est des entiers relatifs, et bien cet élément comme il fait partie de l'ensemble il doit vérifier ça,

donc vous devez pouvoir avoir ça, 2 x = 0
voilà,

si vous faites ce geste de remplacer dans l'axiome la lettre x par x + 1, vous avez fini la démonstration !,

parce que ça va se déduire comme du papier à musique, comme on dit, *c'est réglé aux petits oignons*,

Pourquoi, ça,

$(x+1)^2 = x +1$,

ça va donner pour ceux qui se souviennent des *identités remarquables*, (W,), 01.47,
ça ($(x +1)^2$,) ça va donner

$x^2 + 2x + 1 = x + 1$,

Vous voyez j'ai pas encore démontré que 2x = 0,

donc j'ai pas encore le droit de le supprimer, justement l'enjeu est de montrer que lui il va disparaître, mais il n'est pas encore disparu, donc je suis obligé de l'écrire, de ne pas l'effacer,

or arrivé là, qu'est ce que je fais, regardez là j'ai x^2, donc j'utilise une deuxième fois l'axiome, je l'ai utilisé et écrit une première fois, maintenant je l'utilise une deuxième fois, je mets,

$x^2 + 2x + 1= x + 1$,

comme il y a x des deux côtés, je peux ajouter x,

j'ai pas encore dit :

c'est un *anneau* , alors j'utilise la soustraction, c'est-à-dire l'addition de l'élément inverse,

J'ai pas encore dit : que x + et – x, c'étaient le même, parce que c'est ce que je suis en train de démontrer, ça va être une conséquence de ça, que le + et le – c'est le même,

mais ici je suis dans un anneau, donc j'ai l'élément inverse de mon groupe additif,

donc je peux ajouter – x **ici**, et – x **là**, ce qui fait qu'ils disparaissent, et je peux ajouter – 1 ici et – 1 là, puisque c'est l'élément inverse de 1,

vous voyez que ceci ça donne quoi, et bien si vous mettez

x - x + 2x +1 -1 = x - x +1 -1

Après simplification :

x - x + 2x +1 -1 = x - x +1 -1
0 + 2x + 0 = 0 + 0

ça fait :

2 x = 0,

Ça vous convient comme démonstration ?, c'est un truc à faire !,

La seule faiblesse de ma démonstration c'est que je ne vous ai pas développé *toute l'axiomatisation de ça*, mais ça c'est une démonstration qui est intéressante pour l'instant pourquoi ?,

C'est que ne croyez pas que ça, c'est un *axiome* nouveau, et puis ne croyez pas non plus que 2 x = 0, comme on l'a cru longtemps, c'est quelque chose qui va être lié à *l'algèbre de* ***Boole***, 03.55, ou que *l'axiome de* ***Boole*** va être strictement lié à *l'algèbre de* ***Boole*** avec ça comme conséquence, voilà aujourd'hui je peux dire les choses comme ça !

La logique modifiée, la topologie du sujet, est une (des) algèbre de Boole ou un (des) anneau de Boole *de caractéristique deux*.

La *logique modifiée*, la *topologie du sujet*, la *logique* qu'on va faire *avec l'intersection modifiée*, ça va être une *algèbre de* ***Boole***, des *algèbres de* ***Boole***, mais elles ne sont plus, elles ont en plus cet axiome là, mais elles auront toujours ceci, elles auront toujours 2x = 0,

ça ça porte un nom, ça s'appelle des *Anneaux* ou des *Algèbres*, on va dire *des Anneaux de caractéristique (deux)*, c'est ça que **Badiou** n'a pas capté, je ne vais pas dire du mal de **Badiou**, puisque
1620 c'est lui qui m'invite dans ces murs, c'est **Ogilvie**, mais c'est tout de même **Badiou** qui a créé l'institution qui m'accueille, 05.00,

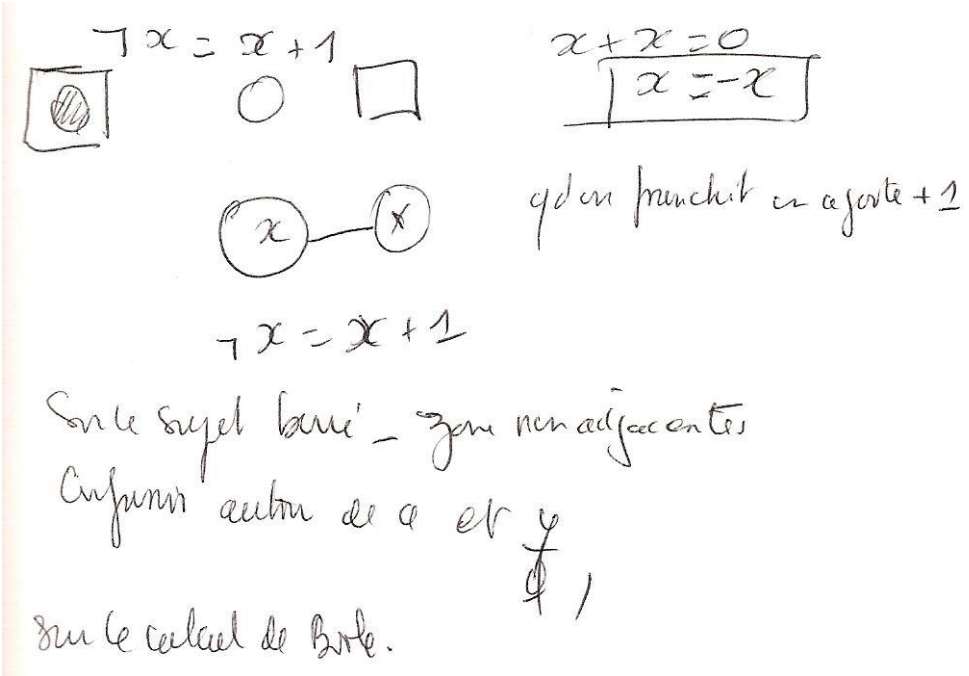
Anneau de caractéristique deux, en langue, cette propriété-là, quand 2x = 0,
vous êtes en caractéristique 2,
si 3x = 0, vous êtes en caractéristique 3,
et si l'infini de x = 0, vous êtes en caractéristique infinie,

vous pouvez avoir des calculs en caractéristique 2, en caractéristique 3, et bien toute l'algèbre,
c'est le seul *caractère binaire* de la logique, l'*algèbre de la logique* elle se fait en caractéristique 2,
1630

Donc c'est pas les tables de vérité avec deux valeurs, trois ou quatre valeurs, c'est pas la multiplicité des valeurs qui compte en logique, c'est la caractéristique des calculs,

La somme de deux choses égales donne *zéro*, 05.50, *la somme de deux identiques* sa fait *zéro*,

Ça produit cet effet de *l'éclipse*, ça permet de *faire disparaître la différence*, le + 1 et le – 1 comme signes, et alors du coup vous voyez que la négation, ¬ x c'est x + 1, c'est la soustraction de x à 1 qui donne le complémentaire de x,



1640

Complémentaire : c'est une expression ensembliste !,

x + 1 c'est ça, 1 c'est ça, et bien ¬ x c'est quand vous ajoutez ça à ça, ce que vous ajoutez ça devient une éclipse,
et ¬ x c'est ça,
ça c'est lié au fait que + x, c'est la même chose que – x,

parce que x + x = 0,
ça peut s'écrire x = - x,

si vous soustrayez x des deux côtés, si vous enlevez x ici (*voir les diagrammes ci-dessous*), et x là, (*ci-dessus*), ici vous avez un x et un autre x, ça a beau être nul , quand vous en avez deux si vous en soustrayez un, il n'y en a plus qu'un,

et à zéro vous soustrayez un x et bien vous avez – x, donc vous avez ici, + x = - x, caractéristique 2,

Savoir axiomatiser, la dialectique à l'œuvre !

Maintenant qu'on sait !, *on est pas obligé d'avoir tout compris*, mais on sait qu'il y a moyen *d'axiomatiser*, c'est-à-dire de régler , d'organiser la cohérence d'un calcul, où moins (-) et plus (+), ça compte pour du beurre, mais *selon le contexte* selon lequel on ajoute ou on retranche , ça peut être une *addition* ou une *soustraction*, mais ça s'écrit pareil, parce que ça dépend *de l'autre*, ça dépend de l'endroit ou on intervient,

Si j'ajoute quelque chose à un endroit où cette chose se trouve déjà je le soustrais,
Si ça n'y ait pas, c'est une addition, voilà l'élément *dialectique* qui va vous faire suer, au début pendant longtemps il faut faire des gammes, on fait des erreurs de calculs,

Intervention dans la salle : *ça me fait penser à votre méthode pour faire les + et les – quand vous passez dans les nœuds,*

JMV - voilà un autre genre de truc que j'ai appelé un *chiffrage freudien*, l'idée idiote qu'on a tous eu, quand un truc passe en dessous, *en dessous on dit c'est moins* et si ça passe *au dessus, on dit c'est plus*, mais si on fait ça dans un *nœud*, on s'aperçoit que tous les croisements portent les deux signes, + et - !,

Donc il faut trouver autre chose, et là, il y a un chiffrage qui est de ce genre là, quand c'est alterné, il faut changer de signe, et quand c'est pas alterné on garde le même, c'est quand même incroyable comme truc, tout ça est dans *Nœud*, mais ce sera une étape suivante,

ce dont je veux vous parler ce soir, c'est *cette mathématique dialectique, à laquelle il va falloir s'habituer*, c'est ce que dit Lacan dans les *Ecrits*, c'est dans *La chose freudienne*,

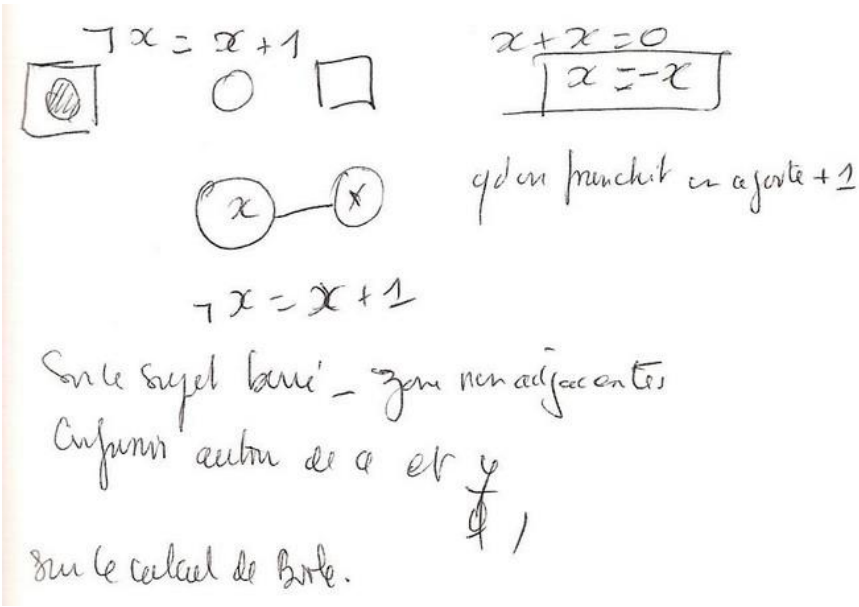
Application sur le diagramme synchronique et les figures diachroniques,

(*Diagramme et figures ci-dessous*),

Bon, alors qu'est ce qu'on fait avec le *diagramme* avec ces quatre lettres ?

Regardez comme c'est facile, et je vous montre quelque chose à laquelle vous pouvez vous exercer intuitivement, et vous allez voir que éventuellement vous aurez besoin de ces calculs,

Voilà comment on va faire :



1700

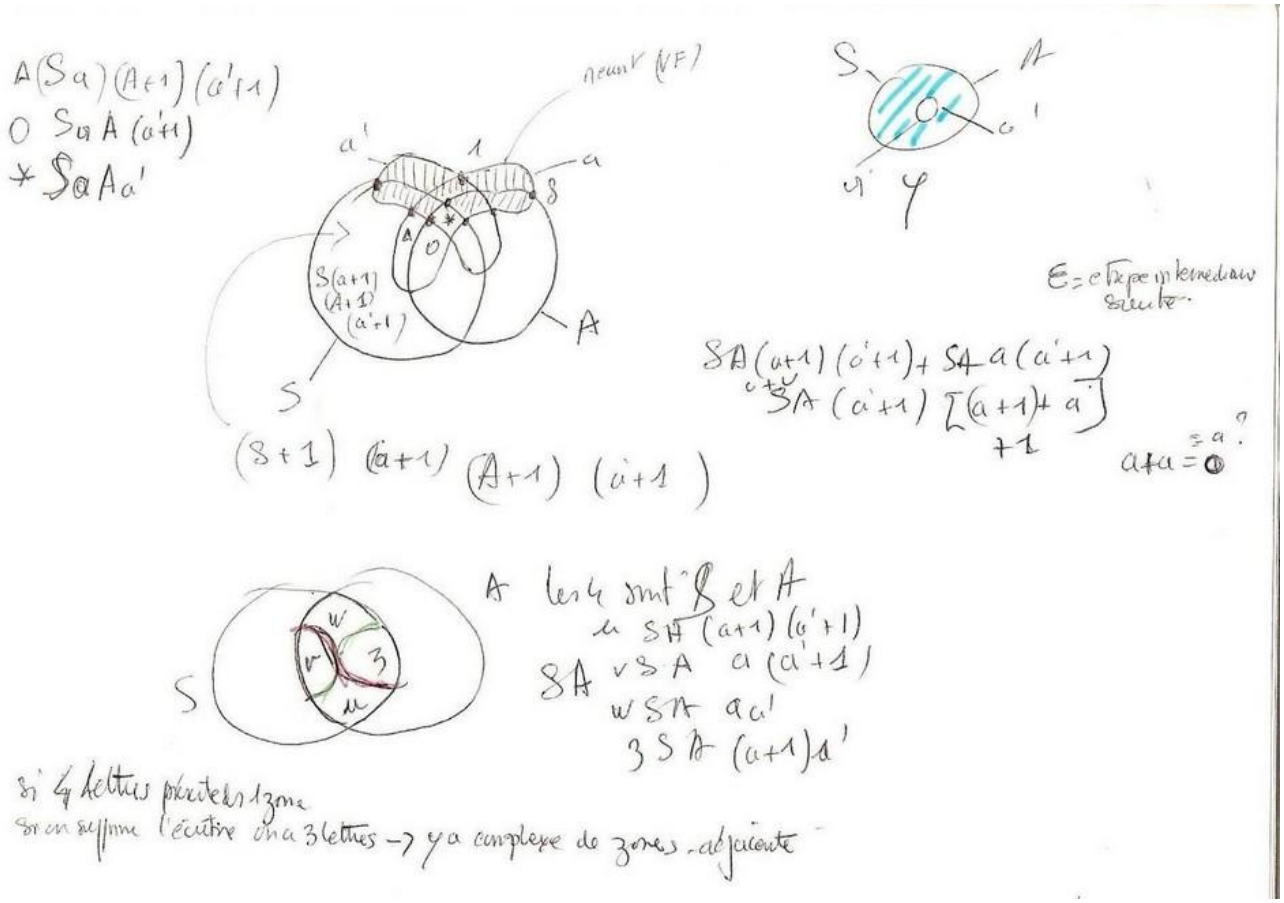
Quand on est en dehors d'un cercle, quand on est *en dehors du cercle* c'est x + 1, ou non x, (¬ x), c'est pas – x, c'est x + 1, c'est 1 qui a reçu l'ombre de x, ce qui reste éclairé c'est autour, ici c'est x à l'intérieur du cercle, donc quand on franchit, à n'importe quel endroit du schéma, quand on franchit la ligne qui s'appelle x, on passe forcément, quand on passe d'un *intérieur* à un *extérieur*, ou d'un *extérieur* à un *intérieur*, même si on sait pas, il faut ajouter + 1,

Quand vous franchissez la ligne x, vous ajoutez + 1, bin oui, si vous êtes dans x + 1, vous ajoutez + 1, ça va faire x, ça fait x +1 +1,

1710 Ça fait x, (*puisque +1 +1 ça fait zéro en algèbre de* **Boole**, *car+1+1= 2, le résultat est pair, donc = à 0*)

Si vous êtes dans x, vous ajoutez + 1, vous sortez vous êtes dans x + 1, donc quand vous franchissez x, vous êtes sûr que vous vous tromperez jamais, si vous ajourez + 1, quand vous franchissez la ligne du rond x, maintenant il faudra ajouter + 1 à A, ou à S, ou à a' ou à a,

Alors on va dire qu'*à l'extérieur*, c'est une convention, à l'extérieur on est en dehors de tous les cercles, on va dire qu'on est dans *la négation de chacun*,



1720 donc ici), on est dans l'extrémité qui est l'extérieur, on est dans S + 1, on est dans a + 1, on est dans A + 1, on est dans a' + 1,

et où est ce qu'on est à *l'intérieur* de tous les cercles ?,

Il y a une zone qui est à l'intérieur de tous les cercles, regardez comment on la trouve à partir de l'extérieur, on a qu'à prendre n'importe quel chemin à partir de l'extérieur, il faut faire bien attention quel est cercle qu'on traverse, pour être de l'extérieur de tous ces cercles, pour être à l'intérieur de chacun, il faut tous les traverser une fois, et pas deux, on peut les traverser 3 fois si on veut, mais pas
1730 deux fois !, un nombre impair !,

Donc si je suis ici (*flèche grisée à gauche ci-dessus dans le diagramme synchronique*), dans cette zone là *extérieure*, *périphérique*, si je vais ici , ici je suis dans S, mais je suis en dehors de A, je suis dans a + 1, puis dans A + 1, puis dans a' +1,

On va découvrir que c'est *une écriture multiplicative* que de mettre les choses comme ça, les mettre côte à côte, les *concaténer* avec un produit, mais on est pas obligé de traiter tous les problèmes en même temps,

1740 Le problème c'est que ici j'étais en dehors de S, j'étais dans S + 1, j'étais à l'extérieur, on a traversé la ligne S, cette zone elle s'appelle, S (a + 1) (A+ 1) (a'+ 1) ,

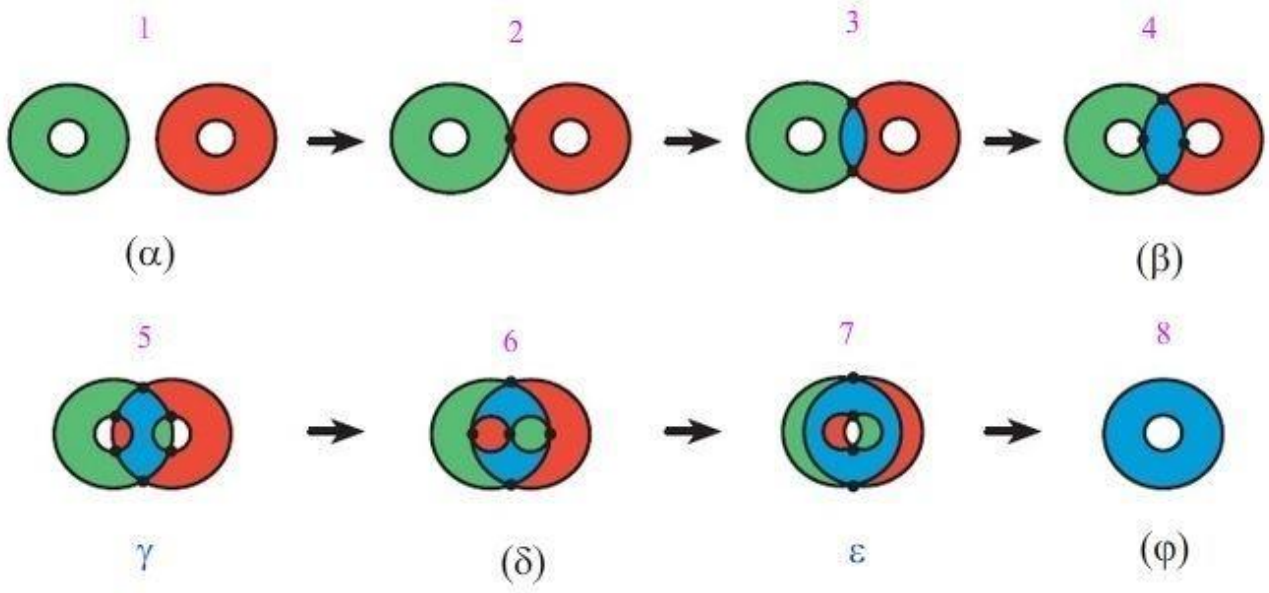
là je traverse a, je vais l'écrire ailleurs, cette zone là, je vais mettre un petit triangle,Δ,
cette zone-là elle s'écrit (Sa) (A+ 1) (a' + 1), …, maintenant je passe ici, 14.02, je franchis la ligne A, cette zone là delta,

Je vais mettre un rond ici, ο, le rond lui il s'écrit, je suis rentré dans A, donc c'est Sa A (a' +1),
ici est-ce que je suis bien toujours en dehors de a'+1 ?,
oui, je ne suis pas rentré dans la zone a', je suis resté dans a, mais maintenant elle porte la lettre a et pas a +1,

et maintenant pour arriver au cœur du problème, il faut entrer dans a', donc il faut passer ici ou je met une espèce d'astérisque, *,

Je passe la ligne a', ici, et là j'arrive à avoir SaAa', ça c'est la zone qui est au milieu, c'est cette zone là, qui est à la fois dans a dans a', vous avez S et A qui se superposent, et vous avez a et a' qui se superposent, dans l'étape φ, (*du mouvement des figures géométriques*),

et bien cette zone-là, cette zone-là, on va la voir apparaître seulement à l'étape φ, la zone qui est au milieu de tout le monde qui est dans les quatre cercles,



(*Toutes les figures ci-dessus, sont extraites des textes de Jean-Michel Vappereau, ici, j'ai ajouté une numérotation étape par étape, couleur mauve, le claviste*)

ici j'ai évité de mettre une intersection, mais on pourrait la faire apparaître, ici entre delta, δ, et phi, φ, (*entre 6 et 8*), j'ai sauté l'étape ε, (7, sept !),

Mais on peut créer l'étape epsilon, ε, où il y aura une intersection des quatre, mais je l'ai sauté pour des raisons de simplicité, puisque je m'intéresse dans l'intersection de S et de A, du Sujet et de l'Autre,

Jeux récréatifs pour se désennuyer durant l'été !

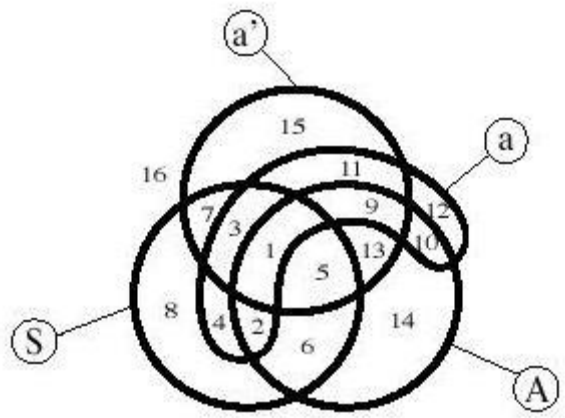
Alors est-ce que ça commence à rentrer un peu ?,

Vous voyez comment vous allez pouvoir passer l'été (s) !, ça va vous occuper !,

Moi je ne reviens qu'en juin, vous avez 3 mois pour essayer de jouer au billard, si vous voulez lire un jour Lacan sérieusement, il faut faire des conneries comme ça,....., c'est pour ça que toutes les zones elles sont écrites en terme de SaAa', dans cette colonne, et je les ai numérotées,

(*voir document joints à la leçon sur le site e-topologie, Quatre présentations du même*, TEEJMV, + 1, ou présentation html,),

		S	a	A	a'		D_0	α	β	δ	φ
1	S∧a∧A∧a'	1	1	1	1		1	0	0	0	E
2	S∧a∧A∧¬a'	1	1	1	Ø		1	0	0	V	0
3	S∧a∧¬A∧a'	1	1	Ø	1		Ø				
4	S∧a∧¬A∧¬a'	1	1	Ø	Ø		1	E	E	0	0
5	S∧¬a∧A∧a'	1	Ø	1	1		1	0	0	R	0
6	S∧¬a∧A∧¬a'	1	Ø	1	Ø		1	0	B	B	B
7	S∧¬a∧A∧¬a'	1	Ø	Ø	1		Ø				
8	S∧¬a∧¬A∧a'	1	Ø	Ø	Ø		1	R	R	R	0
9	S∧¬a∧A∧¬a'	Ø	1	1	1		Ø				
10	S∧¬a∧¬A∧a'	Ø	1	1	Ø		Ø				
11	S∧¬a∧¬A∧¬a'	Ø	1	Ø	1		Ø				
12	¬S∧¬a∧A∧a'	Ø	1	Ø	Ø		Ø				
13	¬S∧¬a∧A∧a'	Ø	Ø	1	1		1	E	E	0	0
14	¬S∧¬a∧A∧¬a'	Ø	Ø	1	Ø		1	V	V	V	0
15	¬S∧¬a∧A∧a'	Ø	Ø	Ø	1		Ø				
16	¬S∧¬a∧A∧¬a'	Ø	Ø	Ø	Ø		1	E	E	E	E



La zone extérieure qui (*n'*) est que des négations, elle est quelque part là, la zone extérieure, si je ne me suis pas trompé,

J'ai l'impression de m'être trompé, le 16, pourquoi il manque une négation devant A ?,
[correctif : (¬S ∧ ¬ a ∧ ¬ A ∧ ¬ a')]

Là il y a une erreur, 14 et 16 sont le même, il y a une erreur !,

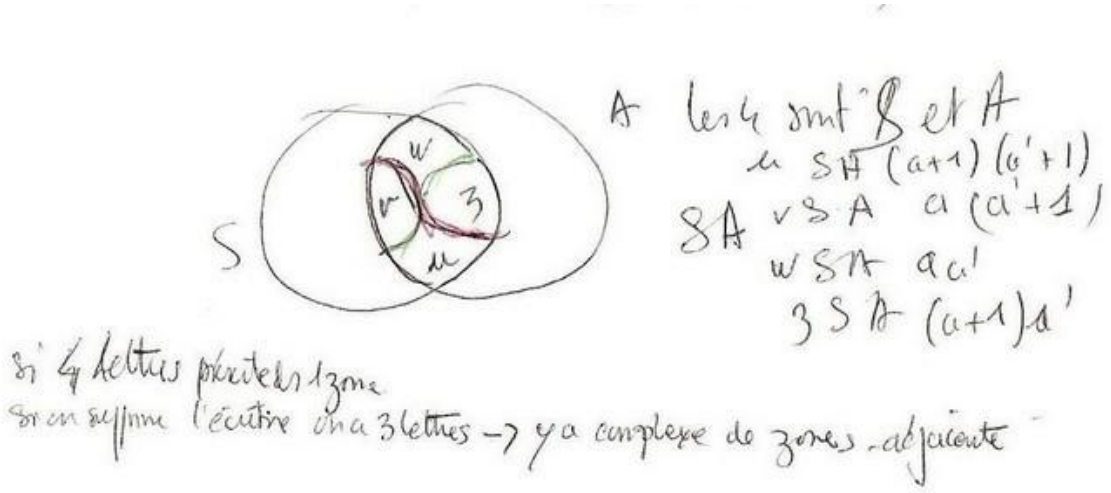
N'empêche que ce que je veux vous dire, si vous faites pas d'erreur, si vous distribuez la négation sur les 4 lettres dans toutes les combinaisons possible, vous allez avoir *16 combinaisons*, et vous avez *16 zones*,

Chaque zone correspond à une phrase qui est faite des 4 lettres,

Ecriture de la zone SA,

Cas de la somme,

Quand vous voulez parler de la *conjonction* d'un complexe de zones qui est fait de 2 zones, c'est pas toujours facile de trouver l'appellation, la labellisation de 2 de 3 ou de 4 zones groupées, mais regardez bien :



Vous voyez bien que si je regroupe 4 zones, celles qui sont là, qui sont dans la *lunule* ici, cette lunule, par mes autres cercle elle est divisée comme ça, en quatre, c'est ces 4 zones là, il y a une bleu une verte une rouge et un vide, ici, si vous déclinez les quatre expressions, vous allez avoir quelque chose qui change à chaque fois que vous traversez une ligne,

Mais vous êtes toujours à l'intérieur de A et S, donc ces 4 là elles sont toujours S et A, et ici elles sont en dehors de a et de a', ici ça rentre dans a, ici ça rentre dans a', c'est dans a et a', ici ça sort de a c'est dans a',

Donc cette portion de ligne c'est la portion qui est ici, c'est une portion de a', je vais mettre de vert et du rouge, ici je mets ça en vert, et ici je mets ça en rouge, des lignes continues des cercles, C'est comme ça que ça se passe, ça se passe comme ça et comme ça, donc là je passe A, je sais que toutes les zones qui sont dans le centre, les 4 zones ensembles, je peux les écrire SA, les SA se décomposent en - *u*- SA(a+1) (a'+1), -*v*- SA a(a'+1), -*w*- SA a a', -*z*- SA (a+1)a', …,

La zone SA, il y a 4 zones qui la décomposent et vous avez toutes les répartitions de la négation sur a et sur a',

Qu'est ce qui va être difficile et <u>chiant</u> à écrire, c'est quand les zones ne vont pas être côte à côte, parce ce que :

Quand elles sont côte à côte, on va avoir a et a+1, ou a' et a'+1, ou A et A+1, ou S et S +1, quand elles sont côte à côte on va pouvoir additionner si *j'additionne* dans l'intersection,
SA (a) (a' +1) + SA (a) (a'+1),

Pour le produit,
Les mots de 3 lettres,

Si maintenant vous pensez que la concaténation c'est un *produit*, vous avez un plus entre deux produits, comme en arithmétique, qu'est ce qui se passe, vous pouvez mettre en facteur, ce qui est ici le SA (a'+1) [(a+1)+a], et qu'est ce que c'est que ça, a+1+a, si vous enlevez la parenthèse, a+a ça fait zéro, donc c'est +1, c'est *commutatif*, vous voyez c'est de l'algèbre très commune,
et vous vous retrouvez avec le fait que a +a ça fait zéro, et 0 +1 c'est 1, donc ceci disparaît !

Si vous prenez deux zones qui sont *de chaque côté* d'un même trait, la lettre qui correspond à ce trait, et bien la lettre elle va disparaître !
- aussi bien comme a que comme a +1,
- aussi bien comme x que comme x +1,

Quand une zone est faite de 2 zones, il y a une lettre qui disparaît et ça s'écrit seulement les deux zones ensembles, que j'ai notées ici u et v,
et ça c'est u + v, c'est ce que j'ai écrit au dessus,

Ça s'écrit comme ça, parce que tout ce qui est après va se réduire à 1, et lorsque on multiplie par 1, c'est l'*élément neutre* de la *multiplication*, donc on se retrouve avec *un mot de trois lettres*,

* Donc quand vous avez *un mot de trois lettres*, avec trois lettres qui soient +1 ou -1, vous savez que vous avez *2 zones*,

* Quand vous avez *plus de deux lettres* vous avez *4 zones*,

* Et quand vous avez *plus de lettres du tout* et bien vous avez 16 zones, *les 16 zones c'est 1*,

On peut arriver comme ça à écrire les zones qui sont adjacentes, les complexes de zones adjacentes s'écrivent facilement,

L'emmerdement c'est quand on va avoir à écrire la *répétition*, quand cette zone S avec a', va devoir devenir S,
ici, on va voir que *l'écriture booléenne du sujet barré*, ça va être une écriture de *2 fois 4 zones*, de *2 fois 4 lettres* si vous préférez, parce que elles ne sont pas adjacentes,

ça c'est *l'épine dans le pied de cette histoire là*, donc je répète

si les 4 lettres sont présentes dans un mot, c'est qu'on a une zone, que ce soit avec +1 ou sans +1, … selon qu'on est dedans ou dehors de chaque lettre, de chaque cercle, 26.29,

Ecriture des zones adjacentes ou non adjacentes,

Le problème maintenant c'est de voir que quand on veut supprimer, l'écriture avec a +1 et a de l'autre,

C'est-à-dire que *c'est indifférent d'être d'un côté ou de l'autre de petit a*, on fait disparaître le a et on a *un mot de 3 lettres* pour 2 zones adjacentes,

Donc quand il y a *3 lettres* que ce soit SAa', ou Saa', vous savez que vous avez *un complexe de zones*, on va maintenant poser les zones dans un complexe de zones, mais il y a des complexes de zones adjacentes qui s'écrivent bien, *plus il y a de zones dans le complexe, plus les zones sont adjacentes*, *plus ça s'écrit d'une manière simple*, et *plus il y a de zones, plus ça diminue la taille de l'écriture du mot qui désigne le complexe*,

L'emmerdement c'est lorsqu'on aura *des complexes de zones qui sont des zones non adjacentes*, c'est-à-dire une zone qui est là et une zone qui est là bas, celle-ci et celle-ci et bien là *on entre dans l'emmerdement de l'écriture* parce que on est obligé de désigner chaque zone distinctement, indépendamment des autres, dans les calculs on est sûr qu'on ne va pas avoir de simplifications !

On va donc avoir un calcul : chiant !, quand c'est un complexe de zones qui ne sont pas connexes, adjacents, côte à côte, ça devient assez emmerdant à écrire, j'ai mis toute les zones dans un tableau, dans ce qu'on veut écrire pour arriver à définir le $\not{S}$, *Sujet barré* et le $\not{A}$, *A barré*,

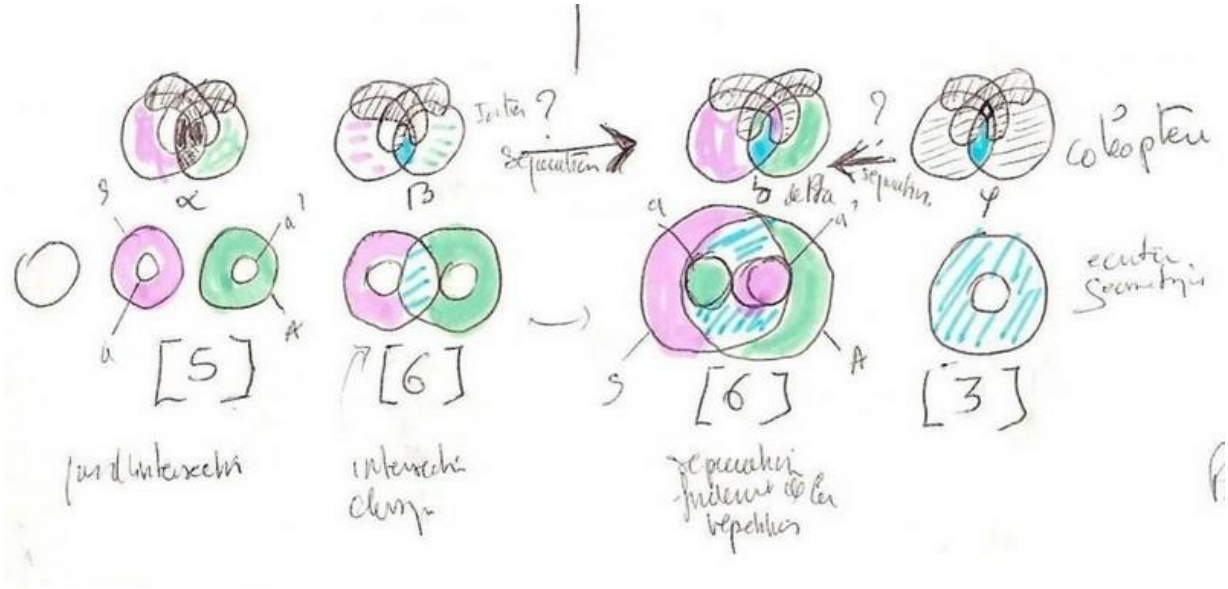
Il y a des cas où on va trouver *3 zones non adjacentes*, mais *souvent on en aura que 2*,

Le sujet barré $\not{S}$, et le A barré $\not{A}$, ça va être certainement *des zones non adjacentes*,

puisque le sujet barré ça va être le rouge, le rouge,

et le A barré le vert et le vert,

je voudrai vous montrer comment on peut aller plus rapidement dans les calculs, grâce à la définition des domaines alpha α , bêta β, delta δ, et phi φ, 29.09,



ça c'est déjà ce que vous avez là, c'est ce que vous avez dans cette feuille,
(versions .html et .pdf, ici,),
j'ai aboli, regardez, quand vous êtes dans cette situation là,

Qu'est ce qui est aboli ?,

α - Ce qui est aboli c'est *tout ce qui est dans l'intersection*, vous avez 5 zones (α) :
La zone extérieure, les zones S et A extérieures aux manques, aux objets, vous avez à l'intérieur de a et à l'intérieur de a', vous avez bien 5 zones que vous pouvez colorier, regardez, je les colorie en rouge et en vert, et si vous hachurez les zones de l'intersection, ça c'est le diagramme de cette étape α, et vous pouvez constater qu'il y a 5 zones non hachurées,

β - maintenant dans l'étape suivante β, vous voyez apparaître la zone intermédiaire, la zone d'intersection, en bleu, donc elle n'est plus hachurée, le domaine de cette étape là, …c'est la zone rouge ici, la zone verte, une zone bleue entre les deux, et les deux trous, et la zone extérieure, ça fait 6 zones, alors si vous vous intéressez aux domaines, vous allez voir que ces différents complexes de zones,

ça ce sont les *lettres génératrices*, ça ce sont *les zones qu'on va appeler générateur*, et ça c'est *les complexes*, ici vous commencez à écrire les complexes de zones, et les complexes de zones que vous allez écrire,

vous voyez que finalement vous allez les obtenir assez facilement dans les domaines entiers, mais pour les avoir les complexes de zones qui vont se modifier en fonction du mouvement il suffira de retrancher ce que vous retranchez au domaine, dans chaque zone,

les zones hachurées ici, qui concernent chaque complexe, elles doivent disparaître ces 3 là, dans chacun des complexes, ces 4 là dans chacun des complexes,

δ - ici (*situation δ*) qu'est ce qui est aboli, il n'a pas de trou central, donc le point central est aboli, ici ces 2 là apparaissent et ces 2 là disparaissent, par rapport au schéma qui est à côté, ici vous avez le bleu, ici le rouge, ici le vert, ici vous avez du vert qui apparaît et du rouge qui apparaît, c'est pour ça que je les ai coloriés comme ça, donc ici vous aviez 6 zones, la zone bleu est divisée en 2 mais c'est la même intersection, c'est pas 2 zones différentes, c'est simplement parce que ces 2 là ils occupent un peu de place, mais c'est l'intersection ça, qui se trouve divisée en 2 par les 2 ronds, vous avez 6 zones ici (*δ*) et ici (*diagramme*) et vous avez une correspondance exacte,

φ - et qu'est-ce que c'est que les zones abolies dans le dernier dessin, (*φ*) ça c'est ce que nous voulons étudier, comment écrire en algèbre ce passage là, ce passage *de l'intersection classique*, à l'intersection modifié par la *séparation*, la séparation c'est ce passage ici, mais on peut aussi considérer que la séparation elle concerne ce passage-là, (*β et encore plus δ !*),
là, (*en φ*), l'intersection occupe toute la place, c'est quelque chose qui est comme ici, (β), il n'y a pas de rond dans l'intersection, donc là vous avez bien l'intersection qui est bien l'intersection classique, les trous sont en dehors de l'intersection,

Ce qui est original c'est ce qui va produire l'effet de la *répétition* par la *séparation*, c'est le fait que dans *l'intersection*, en δ, elle est modifiée par le présence de a a', qui ont des couleurs inversées par rapport aux ronds dont ils sont trous, de trous ils deviennent pleins, de vides ils deviennent pleins, et ensuite ici, en φ, vous avez de nouveau le trou et le plein, mais là c'est de nouveau l'intersection qui occupe toute la place,

Le sujet trouve dans le manque (a') de l'Autre, la partie qu'il a perdue et que l'Autre va trouver dans le manque (a) du Sujet, la partie qui lui a été retranchée,
& donc *la castration de l'Autre trouve son issue dans l'objet a,*

Donc ces flèches-là, (*Qui convergent vers δ, voir figures ci-dessus*), montrent l'endroit où il faut interroger ce que **Lacan** appelle la *modification* ,

Alors ça lisez
- son texte,
- le texte que je vais vous envoyez ou que vous avez reçu, vous lirez
- le texte de *Position de l'inconscient* quand ensuite il commente la relation du *Sujet* et de *l'Autre* 34.38, à leurs manques et au manque de l'Autre,

Vous verrez que ça correspond exactement à ce que dit **Lacan** quand il dit que :

Le sujet trouve dans le manque (a') de l'Autre, la partie qu'il a perdue et
que l'Autre va trouver dans le manque (a) du Sujet, la partie qui lui a été retranchée,

Donc *la castration de l'Autre trouve son issue dans l'objet a,*

C'est pour ça qu'il y a beaucoup de confusion dans la lecture de **Lacan** à propos de *a* et du *phallus*, parce que on pourrait dire que a est le lieu où va réapparaître le *phallus* de l'*Autre*, puisque justement c'est le *phallus* qui est tombé du bateau comme il le dit dans *le séminaire VI*, (*Le désir et*

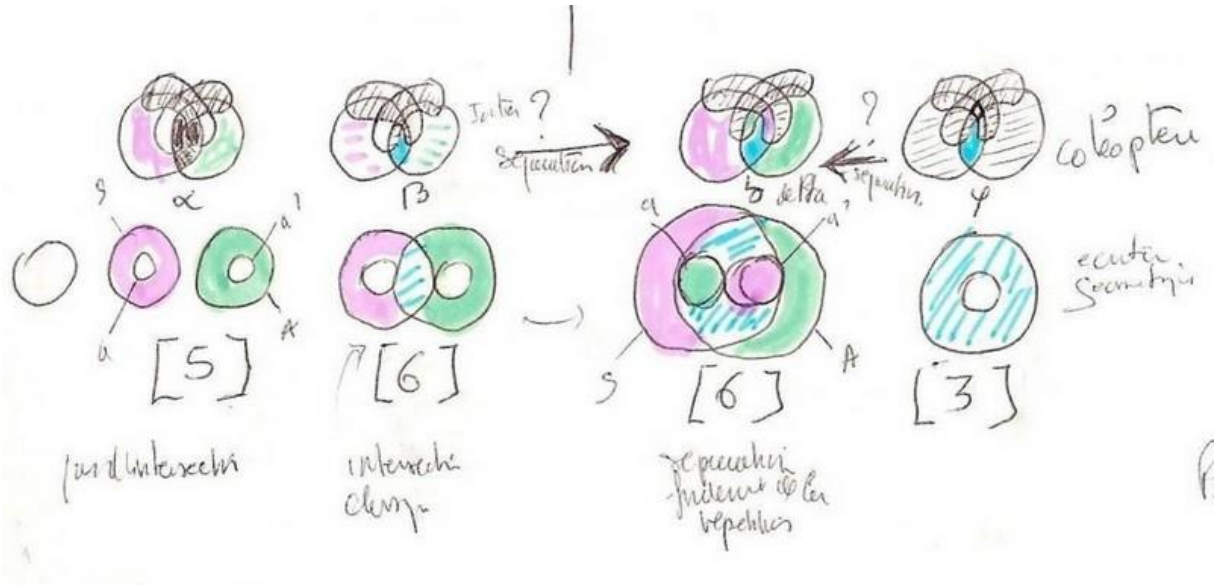
son interprétation, 1958-1959), où l'Autre est *castré*, il y a un signifiant du manque de l'Autre, il faut voir justement quel est le rapport de a avec le phallus ou avec le S de A barré, S (Ⱥ,), (*signifiant de l'Autre barré,),*

C'est ce genre de questions dans lesquelles nous allons pouvoir obtenir plus de précision, ça va dépendre de la lecture de Lacan,

Je fais les hachures qui sont abolies dans le dernier dessin (φ) ,
il n'y a *que l'intersection qui reste*, il y a la zone *d'intersection*, la *zone extérieure*, et puis le *trou* qui est la superposition de a et a' au milieu de S et de A, dans l'intersection des deux,

L'ordre φ des coléoptères,

Ce qui est aboli ici c'est tout ça, alors il paraîtrait que ça ressemble à un *coléoptère*,



avec des gros yeux globuleux et aveugles, mais là c'est vrai on abolit, on aveugle, on efface, on éteint presque toutes les zones dans ce dessin-là, φ, il y a [3 zones], l'extérieur, l'intérieur des 4 ronds, puis cette zone bleue qui est l'intersection de S et de A, mais qui occupe toute la place, elle n'est plus divisée,

Donc le premier texte que je vais vous envoyer à la suite de ce que je vous ai déjà envoyé, je vais d'abord attendre que tout le monde ait reçu les textes de la semaine dernière :

il s'agit de ces 4 planches (disponibles *sur la site e-topologie, Mp3 et textes du cours, à la date du 09 février 2010*), (versions .html et .pdf, ici,),

dont l'écriture de tous les domaines en fonction de SAaa', mais j'écris comme *combinaison linéaire* de S et de A, de S +1, et de A +1, avec comme coefficient des a et des a',

et dans *le 2 eme tableau*

3. Les domaines successifs D_μ

- en fonction de S, et de A, selon des combinaisons linéaires à coefficients pris dans {a, (a+1), a', (a'+1)} disposé en un premier tableau déduit de la table précédente,

Tableau I
étapes du mouvement
les D_μ en fonction de S et A

	S(A+1)	SA	(S+1)A	(S+1)(A+1)
D_0	**(a'+1)**	**1**	**(a+1)**	**(a'+1)(a+1)**
(9)	(2)	(4)	(2)	(1)
α	**(a'+1)**	**0**	**(a+1)**	**(a+1)(a'+1)**
(5)	(2)		(2)	(1)
β	**(a'+1)**	**(a+1)(a'+1)**	**(a+1)**	**(a+1) (a'+1)**
(6)	(2)	(1)	(2)	(1)
δ	**(a+1)(a'+1)**	**(aa'+1)**	**(a+1)(a'+1)**	**(a+1)(a'+1)**
(6)	(3)	(1)	(1)	(1)
φ	**0**	**(a+a'+1)**	**0**	**(a+1)(a'+1)**
(3)		(2)		(1)

- en fonction a, et a', selon des combinaisons linéaires à coefficients pris dans {S, (S+1), A, (A+1)} en un second tableau également déduit de la table précédente,

Tableau II
étapes du mouvement
les D_μ en fonction de a et a'

	a(a'+1)	aa'	(a+1)a'	(a+1)(a'+1)
D_0	**S**	**SA**	**A**	**1**
(9)	(1)	(2)	(2)	(4)
α	**S(A+1)**	**0**	**(S+1)A**	**(SA+1)**
(5)	(1)		(1)	(3)
β	**S(A+1)**	**0**	**(S+1)A**	**1**
(6)	(1)		(1)	(4)
δ	**SA**	**0**	**SA**	**1**
(6)	(1)		(1)	(4)
φ	**0**	**SA**	**0**	**(S+A+1)**
(3)		(1)		(2)

je fais l'inverse, donc ça ça nécessite une explication supplémentaire, il y a donc 4 feuilles :
le *velle* de la séparation, JMV,

d'où sont extraites ces 4 feuilles, (versions .html et .pdf, ici,), et dans le texte vous avez les citations de **Lacan** et un certain nombre de définitions comme ce que j'ai montré sur *le point de capiton*,

Dans le nouveau texte que je vais vous envoyer, c'est ce qu'on a vu aujourd'hui, c'est le début du *calcul de* ***Boole***, les rudiments du *calcul de* ***Boole***,

I- Le point de capiton mis en œuvre. De la séparation par a et a', à la répétition divisant le Sujet : $\not{S}$,
II. Calculs obtenus grâce à la méthode du point de capiton de la séparation en algèbre de Boole,

Utilement une recherche pour l'occurrence ***Boole****, peut être faite sur la page* Chrono Textes*, qui regroupe les textes de JMV connus pour cette période* !

c'est très insuffisant mais je vous donne les point les plus caractéristiques du *calcul de* ***Boole***, et j'attends vos questions si vous voulez bien m'en poser,

et puis le calcul de tous *ces complexes de zones*, dans le cas général et dans chacune des étapes, pour le domaine D_0, des α, β, δ, φ, des mais vous allez voir que ce calcul il est très simple à obtenir à partir de ce tableau là,

car dans ce tableau vous avez écrit SAaa', vous avez les 4 éléments générateurs qui sont écrit dans ce tableau, il suffit de savoir lire ce tableau, et à partir de là c'est très facile de faire le *produit*, de faire *l'addition* de deux d'entre eux, de faire le produit de r et v, et puis le S barré, $\not{S}$, qui est la somme du rouge et du bleu et A barré, $\not{A}$, qui est la somme du vert et du bleu,

N'oubliez pas que quand j'ajoute le bleu à vert, le vert c'est cette zone là et cette zone là,
l'intersection je vais la supprimer donc je l'ajoute parce qu'elle fait partie du vert de l'intersection,

Vous savez dans mes disques du *jaune* et du *bleu* ça fait du *vert*, donc dans le vert vous avez du bleu et du jaune,

et bien il faut prendre l'habitude de voir que dans mon *bleu* ici, β, vous avez du *rouge* et du *vert*, et c'est en les ajoutant qu'on les supprime, par contre là, on va garder que ce qui est visiblement *vert*, dans le vert plus bleu, parce que le vert ce sera ça, …., donc on va supprimer le bleu, et au rouge on va ajouter le bleu pour le supprimer car il y a du rouge là dedans, là vous êtes dans le disque S,

donc petit à petit on entre dans une écriture *extrêmement simple* qui nécessite simplement *de faire des gammes*, mais c'est *une écriture algébrique* qui va nous servir aussi bien pour faire de la *logique*, que pour étudier cette présentation de la *topologie du sujet*, aussi bien en *logique* qu'en *topologie*, c'est ça le but de ces exercices,

J'attends vos questions .., et par contre la semaine prochaine on va reprendre avec ça les schémas de **Lacan** R, L et I, *le corps de la psychose*, voilà on arrête !

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture.

Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte sont bienvenues !

- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à … disons … 93 % … !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a surement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, *pour le transcripteur de ce cours* et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur *ignorant* (*que trop souvent je suis !*) ! … à chacun de trouver son chemin …
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE,

Bibliographie chronologique des ouvrages cités dans le cours

Vappereau, Etoffe, 1988, TEE
Vappereau, Nœud, 1997, TEE
Tao tö King, voir Granet Marcel, La religion des chinois, p121, Imago, Payot 1951/1980
Lacan, De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité, Seuil, 1975
Schreber, Les mémoires d'un névropathe, 1900, Point seuil, 1975
Joyce, Finnegans Wake, 1939, 1967, 1982, folio, Gallimard
St Jean de la Croix, la montée au Carmel ou la nuit obscure,
Joyce, Ulysse, 1929/1957, folio, Gallimard
Lacan, Joyce le Symptôme, 1975, p 565, Autres écrits, Seuil,
Lacan, séminaire XXII, RSI, 1974-1975
Lacan Séminaire XXIII, le sinthome, 1975-1976
Hegel, la phénoménologie de l'esprit, 1807,1991, Aubier
Lacan, Ecrits, 1966, Seuil
Lacan, séminaire XI, les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse en 1965
Lacan, Séminaire II, le moi dans la théorie et la technique psychanalytique, 1954-1955
(La lettre volée, Ecrits, p11,)
Saint Augustin, Confessions, livre I, chapitre VII, Garnier Flammarion, 1964
Mannoni, l'enfant arriéré et sa mère, Seuil, 1964
Lacan, Position de l'inconscient, 1960-1964, Ecrits, p 842, Seuil
Deleuze, Différence et répétition, Puf, 2000
Freud, Au-delà du principe du plaisir qui s'appelle de l'Autre côté du principe du plaisir in Essais de psychanalyse, 1920
Lacan, le séminaire XVI, l'un Autre à l'autre, 1968-1969
Hilbert Raoul, la destruction des juifs d'Europe, 1985/2006, folio, Histoire

Lacan, Préface à une thèse, 1969, (de Anika Rifflet-Lemaire de 1970), p393, Autres écrits, au Seuil
Milner, L'arrogance du présent, (regard sur une décennie 1965-1975), Grasset, figures, 2009
Lacan, séminaire IX, l'identification, le trait unaire, 3 eme leçon, 1961-1962
Leroi-Gourhan, Le geste et la parole, 1964, Albin Michel
Lacan, Direction de la cure et les principes de son pouvoir, 1958, Ecrits, p585, Seuil
Freud, Deuil et mélancolie, 1915-1917, Métapsychologie,
Benoist de Courtenay
Lacan, La chose freudienne, 1957, Ecrits, Seuil
Kant
Jakobson, les six leçons sur le signe et le sens, 1942, Minuit
Benveniste, les problèmes de linguistique généraux 1 (1966) et 2 (1974), Tel Gallimard
Freud, conférence 26, névrose narcissique
Freud, l'homme aux loups, Cinq psychanalyses, 1914-1915
Borch-Jacobsen, Lacan, le maître absolu, Champ Flammarion, 1990/1995
Borch-Jacobsen, le livre noir de la psychanalyse, les arènes, 2005
Borch-Jacobsen, Le dossier Freud, enquête sur l'histoire de la psychanalyse, Les empêcheurs de penser en rond, Seuil, 2006
Godel
Cantor
Boole
Freud, la Traudeutung, 1899
Post Emile,
Lacan, séminaire VI, le désir et son interprétation, 1958-1959

(Note du transcripteur : *cette transcription du cours de Jean-Michel Vappereau est perfectible, merci de vos propositions,* Pascal Élie Gaonac'h)